à vos MAC

Le magazine des astuces pour Macintosh
et des logiciels open-source

SPECIAL n°3

5,00 €

VOLUME 3



STUDIO RAFFI 06 78 403 175

LE MEILLEUR DES ASTUCES

Édito

avm

Spécial

Système

Base de données

Terminal

Bureautique

Internet

Messagerie

Réseaux

Logiciels

Son

X11

Sommaire

>Système

>Base de données

>Terminal

>Bureautique

>Internet

>Messagrie

>Réseaux

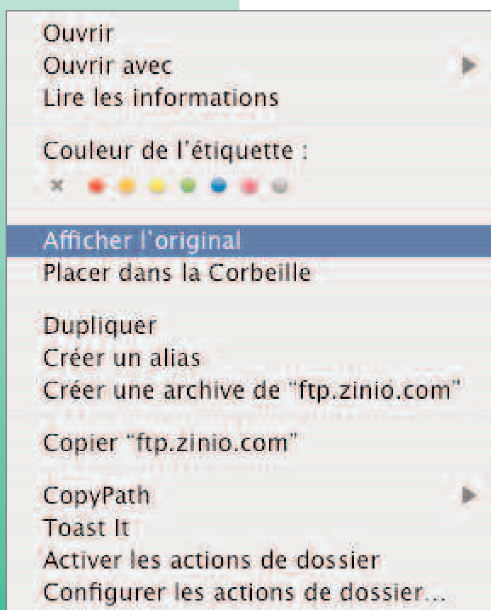
>Logiciels

>Son

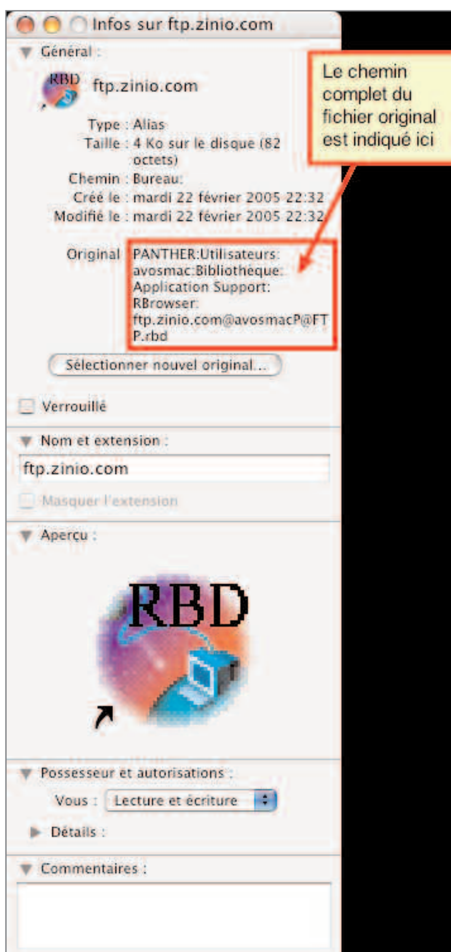
>X11

Alias, c'est pas vraiment original

LORSQUE vous êtes en présence de l'alias d'un document, vous pouvez avoir envie de savoir où se trouve l'original. La méthode la plus simple est de cliquer sur l'alias tout en maintenant la touche CTRL enfoncée. Dans la liste proposée par le menu contextuel, il ne reste plus qu'à sélectionner la ligne : « Afficher l'original » qui conduira tout droit vers l'élément qui a servi à créer cet alias. De même, si vous combinez les touches Pomme-i d'affichage du panneau d'informations de l'alias, vous constaterez que le chemin complet est indiqué. Mais il n'est pas forcément facile à interpréter pour le néophyte.



Le menu contextuel permet aisément de mettre la main sur l'élément original d'un alias.



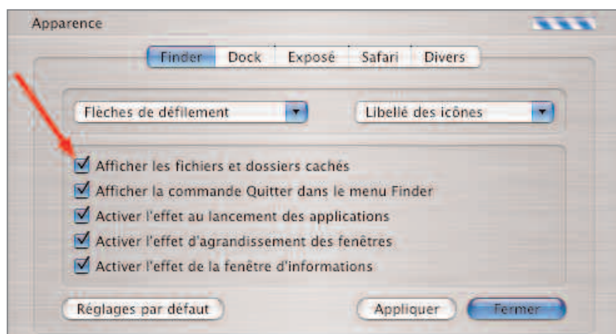
En combinant les touches Pomme-i, vous affichez le panneau d'informations où figure l'adresse.

Quand l'invisible ne l'est plus du tout

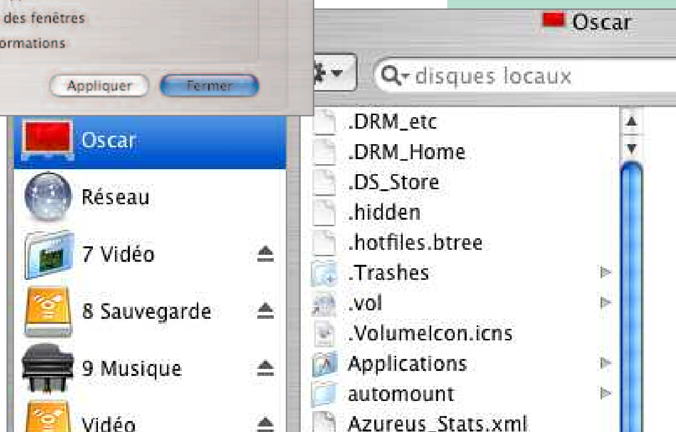
DEPUIS quelque temps je trouve dans les arborescences des fichiers invisibles… visibles ce qui les alourdit considérablement. Voici une capture (partielle) d'écran. Je cherche à ne plus afficher ces fichiers. J'ai essayé l'Applescript donné dans le n° 49 page 44. Cela n'a pas résolu le problème. Contacté, le support Apple me dit que c'est sans doute parce que j'ai mis en route X11 et Fink pour utiliser les logiciels open source, mais n'a pas su me donner une solution à mon problème. En auriez-vous une ? J.-P. Audebeau

Avosmac : Le support Apple n'a pas donné du tout la bonne réponse. L'affichage des fichiers invisibles (et leur masquage) peut être obtenu avec un utilitaire comme OnyX de Joël Barrière (outils Apparence).

Décochez la case correspondante et cliquez sur Appliquer. Il est surprenant que vous n'ayez obtenu aucun résultat satisfaisant avec le script du n°49 car il fonctionne parfaitement.



L'outil Onyx résout les soucis de fichiers invisibles visibles.



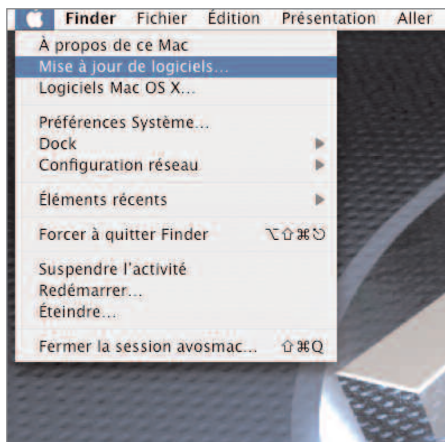
Voici quantité de fichiers à masquer à la vue.

Mettre à jour son ordinateur

UNE des actions les plus importantes et régulières à effectuer est la vérification de la bonne mise à jour de votre système. Il est important de régulièrement faire cette vérification, elle est même incontournable si vous venez juste d'acheter un Mac et de le mettre en route. Car entre le moment où l'engin est emballé à l'usine, et celui où vous le mettez en route, diverses évolutions logicielles ont pu intervenir sur le système MacOS X, sur les applications qui composent la suite iLife (iTunes, iPhoto, iMovie, GarageBand, iDVD, QuickTime), ou encore et surtout sur des fichiers de sécurité qui maintiennent le système en bon état pour résister à d'éventuelles intrusions dans le Mac lors d'une connexion à internet. Pour vérifier cette mise à jour, vous devez ouvrir les Préférences système, sélectionner Mise à jour de logiciels et cliquer sur Rechercher. Il y a heureusement plus rapide. Le menu Pomme situé en haut à gauche de l'écran permet d'accéder à un menu qui présente l'option : Mise à jour de logiciels. L'opération a le mérite de se déclencher automatiquement. Si vous êtes un petit curieux, vous pouvez aussi choisir la ligne Logiciels MacOS X qui conduit au site internet d'Apple où sont répertoriés les plus récentes versions des logiciels Apple.

La mise à jour propose de nouvelles versions de logiciels Apple installés.

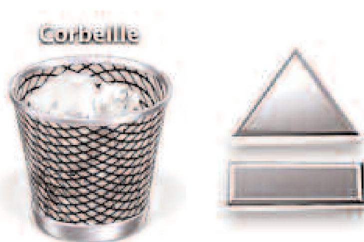
-> www.apple.com/fr/downloads/macosx/



Ce menu permet un gain de temps précieux.

Éjecter un disque

« Oh, ben a l'est passée où la Corbeille ? Je ne la vois plus ! »



Christine est gentille vous savez, mais le Mac et elle, ça fait deux. Pourtant, Christine avait parfaitement compris qu'il suffisait de saisir l'icône d'un CD à l'aide du pointeur de la souris et de la diriger vers la Corbeille pour éjecter le CD du Mac. Seulement, au moment de déplacer l'icône, Christine a été quelque peu interloquée de ne plus voir la Corbeille à l'endroit où une fraction de seconde plus tôt elle se trouvait pourtant. L'explication est simple.

A l'instant même où Christine a commencé a remuer l'icône avec le pointeur de la souris, l'apparence de la Corbeille a été modifiée en une pointe à l'aspect métallique. Cette pointe paraît aussi lorsque l'on souhaite éjecter un disque virtuel ou un disque monté depuis le réseau. Peu importe l'aspect, il suffit de glisser l'icône sur cette pointe d'éjection pour éjecter.

-> XX

Clqvier d2lirqant

«:on clqvier est pqss2 en qwerty< Je n4qrrive pqs 0 revenir en azerty< D4ou des ;essqges d2lirqnts< :erci d4qider lq cquse des hqndicqp2s du MacIntouch<<<

Q plus<»

O.

Avosmac : Chacun aura rectifié de lui-même. Olivier a de gros soucis avec son clavier qui est passé en Qwerty (c'est-à-dire en mode anglo-saxon) au lieu d'Azerty.

Pour corriger cette situation pour le moins gênante, ouvrez les Préférences système/International/ Menu saisie/, cochez le clavier français, cochez Afficher le menu saisie.

Vous pourrez sélectionner le clavier français (azerty) depuis la barre des menus

Greffe d'écran réussie

Nous faisons depuis longtemps un usage forcené du freeware Desktop Manager qui permet d'accéder à plusieurs écrans virtuels sur le même poste. Ceci permet de simuler de manière très efficace et fort pratique la présence d'autres écrans et de les contrôler avec la même souris et depuis un clavier unique. Ceci évite d'empiler des dizaines de fenêtres sur un même écran. Chaque écran virtuel peut au contraire servir à une tâche précise.

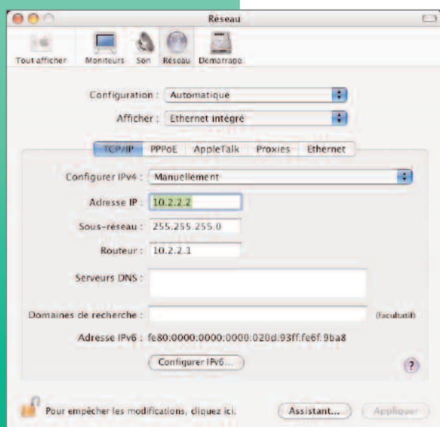


Les deux Mac reliés, Teleport affiche l'écran du Mac distant dans la partie haute.

Il existe une autre option qui permet de contrôler deux écrans bien réels cette fois, depuis un même clavier et avec une seule souris. Il s'agit de Teleport. Imaginons que vous disposiez de deux iMac, placés devant vous, l'un à droite, l'autre à gauche. Ou plutôt, l'inverse.

Depuis le Mac de droite, le pointeur de la souris peut passer d'un écran à l'autre sans interruption et vous permet alors d'agir sur le Mac de gauche. Vous pouvez même vous entourer de plusieurs Mac, Teleport sait gérer plusieurs machines.

Nous n'avons pas réussi à faire fonctionner Teleport avec un réseau Airport. Peu importe en vérité, la nécessaire proximité des Mac permet de se contenter avec un câble ethernet qui, lui, est tout à fait efficace.



Les deux Mac doivent disposer d'adresse IP fixe.

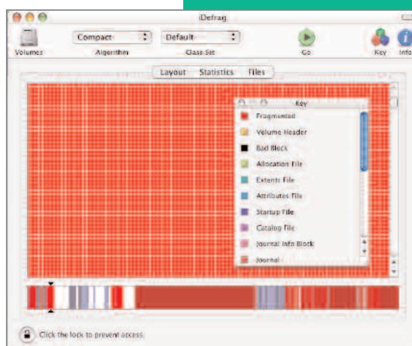
Une fois le câble branché, rendez-vous dans les Préférences système/Réseau et réglez les paramètres du réseau «Ethernet intégré». A TCP/IP, affectez une adresse IP fixe : 10.2.2.2 à l'un, 10.2.2.3 à l'autre et une même adresse de routeur : 10.2.2.1 (ceci n'un qu'un exemple). Cliquez sur Appliquer. Installez Teleport et autorisez le contrôle d'un ou de plusieurs Mac. Normalement, outre l'écran de votre propre Mac, vous devriez voir l'écran du Mac distant dans la partie supérieure. Glissez-le en bas. Si vous le placez à gauche de l'écran déjà présent, le pointeur passera de l'écran principal à l'écran distant en arrivant au bord gauche.

Il est aussi possible de synchroniser les Presse-Papiers, mais le résultat laisse dubitatif dans le cas d'un texte «traduit» comme s'il avait été tapé sur un clavier Qwerty (américain).

-> http://abyssoft.com/software/teleport/

Défragmenter gratos

Si vous avez lu avec attention le hors-série n°12 Spécial Astuces, page 26, vous avez constaté que nous ne sommes pas de chauds partisans de la défragmentation des disques. D'autant plus que Panther intègre un système automatique de défragmentation qui consiste à défragmenter les fichiers d'une taille totale inférieure à 20 Mo composés de plus de huit fragments. Il est ainsi reconstitué en un autre endroit en un seul bloc contigu. En dépit de cet outil intégré de défragmentation, les fichiers peuvent évidemment être fragmentés et certains d'entre vous souhaitent tout de même optimiser leur système (lire n°50 p.50). Ils ont le choix entre la méthode payante et la méthode gratuite (s'ils disposent de moyens matériels adéquats).



Dans iDefrag, la fragmentation est visualisée en rouge.

La méthode payante consiste à utiliser des utilitaires fort onéreux (iDefrag, TechTool, Defrag, SpeedTool, etc) et lents qui réalisent la défragmentation tant bien que mal. Cette opération n'est pas sans risque avec certains outils.

La méthode gratuite consiste tout bonnement à dupliquer la totalité du disque fragmenté sur un autre support puis à la rapatrier au même endroit après avoir vidé l'emplacement initial. Attention, ne réalisez pas cette opération sur le disque système à la légère.

L'idéal est que votre disque dur soit partitionné.

En détail :

- Copiez la totalité du disque fragmenté vers un autre disque
- Une fois la copie achevée, déplacez tous les éléments du disque fragmenté à la Corbeille
- Videz la Corbeille
- Recopiez les éléments dupliqués à leur emplacement initial

Vous constaterez que les fragments ont disparu comme par enchantement !

Cerise sur la gâteau, vous pouvez même vous contenter de déplacer un répertoire, de l'effacer puis de le rapatrier.

Qu'en est-il pour les éléments du système ? L'opération est nettement plus délicate, voire carrément périlleuse. Pour les comptes utilisateurs, il n'y a pas trop de soucis. Sauf qu'il ne faut pas agir sur le compte actif, celui dont l'icône est celle de la maison. Vous pourrez défragmenter les autres comptes puis changer de compte pour défragmenter votre propre compte selon la méthode décrite ci-dessus. Quant au Système, eh bien n'y touchez pas.



www.speedtools.com/Defrag.shtml
www.coriolis-systems.com/iDefrag.php

Préférences système depuis le Dock



Il n'est parfois guère nécessaire de se prendre le chou pour réaliser des prouesses. L'utilitaire DockPrefs a la vocation de permettre le lancement direct de n'importe quel élément des Préférences système depuis le Dock. Il suffit de sélectionner son icône et de choisir dans la liste. C'est très pratique car si Préférences système le permet aussi, ça n'est possible que lorsque le panneau est ouvert.

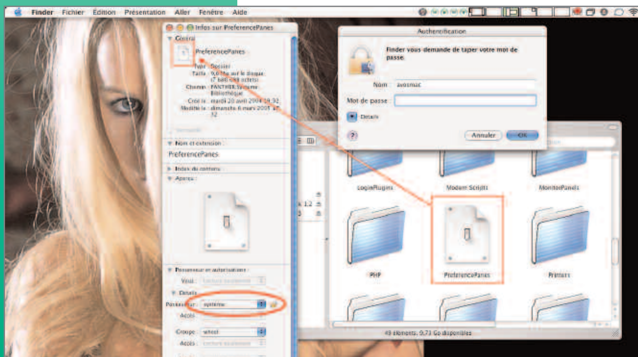
Ceci étant, pourquoi s'encombrer d'un nouvel utilitaire quand on peut se contenter des ressources propres de Panther ?

En déplaçant vers le Dock (côté droit) le répertoire PreferencePanes qui se trouve dans la Bibliothèque du Système, on dispose sous le pointeur (CTRL+clic ou clic long sur l'icône dans le Dock) de la liste complète des modules des Préférences système. Seul problème, les termes sont en anglais.

1. Tous les éléments se cachent dans le dossier PréférencePanes.

Ultime raffinement, vous pouvez changer l'icône du répertoire PreferencePanes. Certes, il est verrouillé. Ouvrez son panneau d'informations (Pomme-i), déroulez le paragraphe Possesseur et autorisations puis Détails et cliquez sur le petit cadenas situé en vis-à-vis du terme Système. Dans le menu déroulant accessible au niveau du terme Système, placez-vous sur votre propre nom de session. Entrez votre mot de passe d'administrateur. A ce stade, vous pouvez modifier à loisir l'icône selon le processus classique. Une fois l'icône modifiée, remettez tout en ordre, notamment le Possesseur sur le mot Système. Déplacez l'icône du répertoire vers le Dock. C'est bô !

-> http://ksuther.dyndns.org/software/dockprefs/



2. Pour changer cette icône il faut s'identifier dans le panneau d'information.

Erreur à l'ouverture d'un fichier

Il arrive de temps en temps, qu'une fois téléchargé, un élément que l'on pouvait imaginer ouvrir par double-clic avec le décompresseur StuffIt Expander (il se trouve dans le dossier des utilitaires) ou bien avec Disk Image Mounter (un utilitaire planqué ici : /Système/Bibliothèque/CoreServices) dans le cas d'une image de disque, ne s'ouvre ni d'une manière, ni d'une autre. Pis, il arrive alors qu'une tout autre application qui n'a rien à voir, se lance et bricole deux trois trucs avec l'archive téléchargée sans donner aucun résultat satisfaisant. Eh bien, il ne faut paniquer. Par un habile clic sur l'icône de l'élément chargé assorti d'un appui de votre doigt boudiné sur la touche CTRL, vous ne ferez pas apparaître Sainte Nitouche mais un menu contextuel qui aura le bon goût d'afficher la ligne : Ouvrir avec.



BOMArchiveHelper



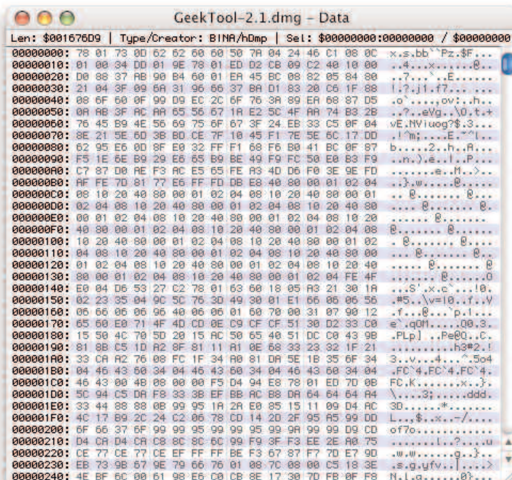
DiskImageMounter

Dezipper et monter les disques virtuels.

En vous plaçant sur cette ligne, vous aurez loisir de constater qu'il existe des alternatives à l'ouverture de l'élément. S'il s'agit d'une archive de disque virtuel, vous pourrez alors sélectionner : Disk Image Mounter. S'il s'agit d'une archive compressée de manière classique, vous sélectionnerez StuffIt Expander ou bien le truc appelé BOMArchive Helper (il se trouve aussi ici : /Système/Bibliothèque/CoreServices).



GeekTool-2.1.dmg



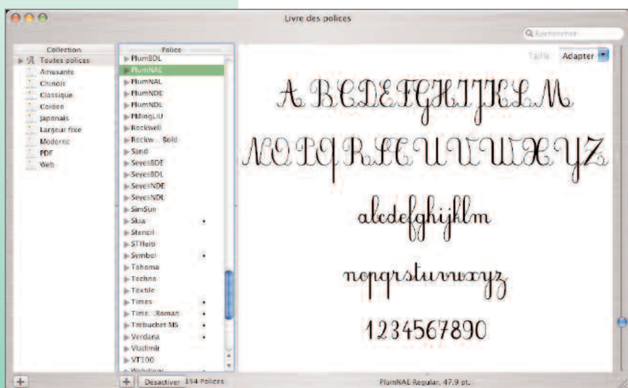
Quand un fichier s'ouvre avec la mauvaise application, le résultat est rarement convaincant.

Au passage, nous vous suggérons de créer un alias de Disk Image Mounter et de BOMArchive Helper dans votre dossier Utilitaires. Vous pourrez les utiliser en glissant simplement les icônes à décompresser dessus.

Plume pour votre canard

LES enseignants l'adorent. La police Plume permet de taper des textes en lettres cursives. Absente de MacOS X par défaut, vous pouvez sans peine l'installer. Téléchargez pour ce faire le dossier Verchery depuis le site Dafont. Déplacez le dossier contenant les polices (Plume, Seyes) vers votre propre dossier Font présent dans votre Bibliothèque personnelle (celle qui se trouve dans la maison). Les nouvelles polices sont aussitôt prises en compte comme vous pouvez le constater en ouvrant le Livre des Polices.

-> www.dafont.com/font.php?file=verchery

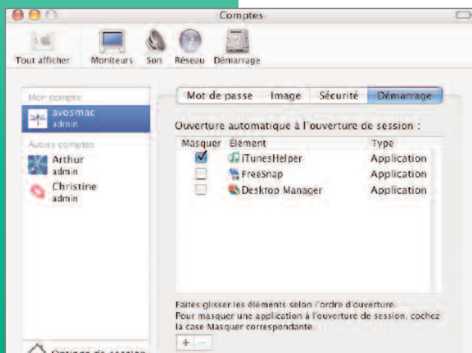


La police Plume peut être aisément ajoutée à MacOS X.

-> XX

De pénibles automatismes

SANS doute une bête question mais, depuis peu, certaines applications démarrent automatiquement à chaque nouveau démarrage (Limewire et Microtek scanner finder) de mon ordinateur. Quelqu'un pourrait-il m'indiquer la marche à suivre pour supprimer la mise en route automatique de ces deux applications ? Zoyotte (forum Avosmac)



Avosmac : Le démarrage automatique d'applications au lancement d'une session s'active, et donc se désactive, depuis les Préférences système/Comptes. Lorsque vous êtes sur le compte actif, cliquez sur le bouton Démarrage et faites le ménage qui s'impose. Pour ajouter des éléments à ouvrir au démarrage, il suffit de les glisser/déposer vers la fenêtre.

Cliquez sur le signe - en bas pour supprimer des lancements automatiques.

Ouvrir avec...

« J'ai acheté votre numéro 49 (mars 2005). En le feuilletant, je suis tombé sur l'article «DMG collateral - les images disques ne montent plus». Cela m'a fait penser à un autre problème similaire concernant les dossiers .bin téléchargés qui ne s'ouvrent pas non plus. J'ai essayé votre «astuce» concernant les fichiers .dmg; et ça ne marche pas non plus (pour les fichiers .bin). Auriez-vous une autre astuce pour cet autre cas ? »

Avosmac : Cliquez sur l'icône du fichier .bin tout en appuyant sur CTRL. Dans la liste correspondant à «Ouvrir avec», sélectionnez l'utilitaire StuffIt Expander.

-> XX

Clavier PC

Si vous utilisez un clavier de PC sur un Mac mini, vous aurez quelques soucis pour retrouver vos petits. Voici un peu d'aide pour vous y retrouver :

• La touche Pomme correspond à la touche Windows

• Le signe = se récupère sur la touche §/!

• Le signe - est localisé sur la touche =/+

• Le point d'exclamation se trouve sur la touche numérique 8

• Le signe § se trouve sur la touche numérique 6

• Le signe @ s'obtient en combinant la touche Alt et la touche astérisque µ

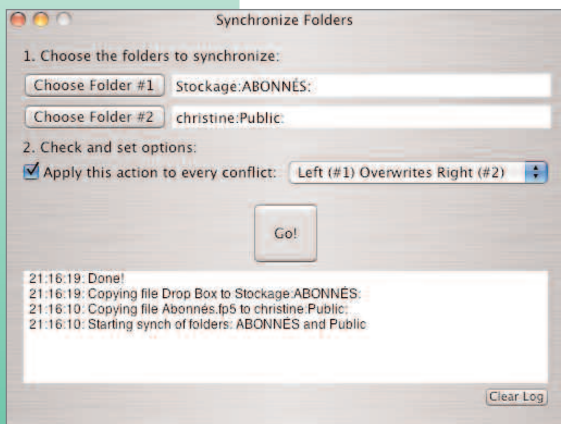
• µ est localisé sur la touche M (utiliser Alt)

• * est localisée sur la touche $

• € s'obtient par Alt-$

Tes données tu sauv

En avril, Avosmac a vécu une tragédie. Partant du postulat que ce sont les chausseurs les plus mal chaussés, nous n'avons pas suivi le précepte de base qui consiste à toujours faire des copies de sauvegarde de ses précieux dossiers. Résultat, une bien triste journée où le Pape agonisait, 80 pages des futurs numéros d'Avosmac se sont envolées en fumée. Ça nous a, comme qui dirait, mis un peu dans l'embarras à huit jours de boucler le n°51. Cette mésaventure nous a remis en tête que la sauvegarde des dossiers était nécessaire pour ne pas perdre son temps à le rattraper.



Sommaire, cet outil peut aussi être dangereux.

Quelles solutions économiques existent sous MacOS X ? Sans conteste, le champion de l'efficacité au meilleur tarif c'est l'utilitaire gratuit de la Cie, fabricant de disque dur : SilverKeeper. Cet outil permet de réaliser des sauvegardes différentes à une heure donnée (toutes à la même heure). Il suffit de sélectionner le dossier à sauvegarder puis de choisir la destination. C'est un outil tout à fait satisfaisant au regard du tarif proposé.

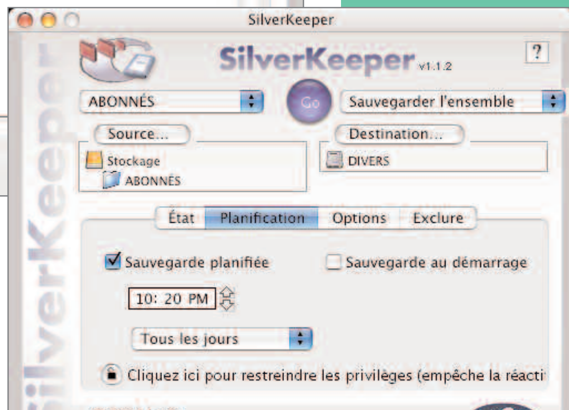
L'utilitaire Synchronize Folders est plus frustre. Il n'intègre pas de fonction de programmation et fonctionne manuellement sur un seul jeu de synchronisation. En plus, il est en anglais et propose des options qui, mal comprises, risquent de conduire à de mauvaises sauvegardes. Synk est un outil plus complet mais aussi payant : 20 $. Vous aurez 30 jours pour le tester. Bigrement efficace, il sait réaliser des sauvegardes de A vers B, de B vers A, synchroniser, parler français, programmer, etc. Vous pouvez enregistrer autant de procédures de sauvegardes que vous souhaitez. D'autres solutions sont possibles : RsyncX, Phew, Backtro, etc. Elles reposent presque toutes sur l'application Unix rsync intégré à MacOSX.

-> www.lacie.com/silverkeeper/

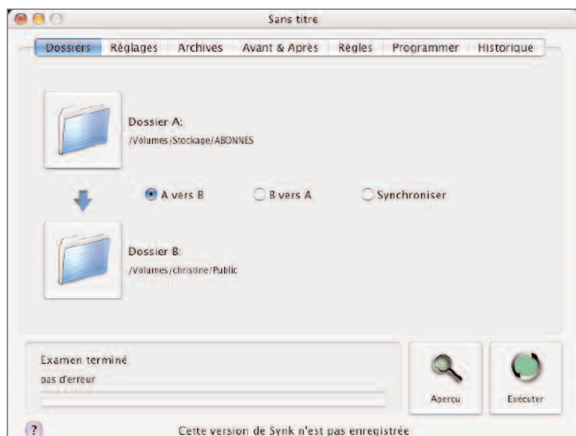
eras régulièrement



SilverKeeper a le grand mérite d'être gratuit.



Vous ne pouvez sélectionner qu'un seul horaire de sauvegarde.



RSync est un excellent shareware, complet et fiable.

Comment « aller au dossier »

« Dans la barre des menus de Mac OS X, nous trouvons «Aller» puis encore «Aller au dossier...» Je n'ai jamais réussi à obtenir satisfaction par l'intermédiaire de ce menu... Toujours une réponse «négative !». J'ai le pénible sentiment de voir là, non seulement un menu inutile, mais de constater que celui-ci n'est pas activé.

Je pense que l'existence de ce menu a une raison d'être, bien sûr. Cependant pourriez-vous m'aider dans la démarche à suivre pour l'activer ? »

Avosmac : Ce menu est parfaitement actif, mais avant de lire ces lignes, vous ne saviez manifestement pas vous en servir. La petite fenêtre qui s'ouvre lorsque vous sélectionnez «Aller au dossier» (elle peut s'obtenir aussi par la combinaison des touches Pomme-G), permet de naviguer dans l'arborescence de l'ordinateur.



La fonction «Aller au dossier» permet d'accéder à tous les répertoires, même invisibles.

Essayez par exemple de n'entrer que le signe :

/

et vous irez tout droit à la racine du disque de votre ordinateur, à son point de départ, là où se trouvent les partitions. Si vous entrez le signe tilde (Alt N puis espace)

~

vous ouvrirez votre maison.

Mais, l'intérêt majeur est qu'il est possible d'ouvrir ainsi des répertoires qui sont invisibles, même lorsqu'on les a sous les yeux. Essayez par exemple d'entrer :

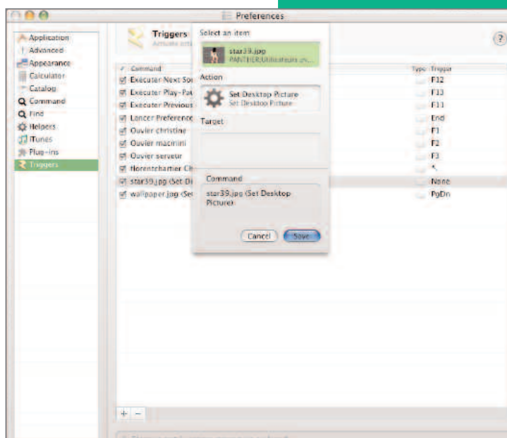
/bin

Vous verrez paraître une suite d'éléments grisâtres et bien tristes qui sont les commandes Unix accessibles dans le Terminal. Or, le dossier «bin» dans lequel ces commandes se trouvent, est situé à la racine du disque de votre système MacOS X.

QUICKSILVER

Contrôler le Mac d'un doigt

QUICKSILVER a été présenté dans ces mêmes colonnes n°47 p. 19 avec un immense enthousiasme. Cette réalisation fait partie des quelques utilitaires que nous estimons absolument indispensables, même si sa prise en main nécessite un peu d'entraînement. Une des fonctions fort intéressantes de QuickSilver est la possibilité de programmer des touches (notamment les touches de fonction F) à des tâches répétitives et qui nécessitent généralement une suite d'actions. Vous souhaitez lancer la musique, la mettre en pause, appliquer un fond d'écran précis après chacun de ses changements, vous connecter à un écran en réseau, préparer un mail à un interlocuteur régulier, ouvrir les Préférences système, etc ?



Dans Tiggers, cliquez sur + pour ajouter une commande.

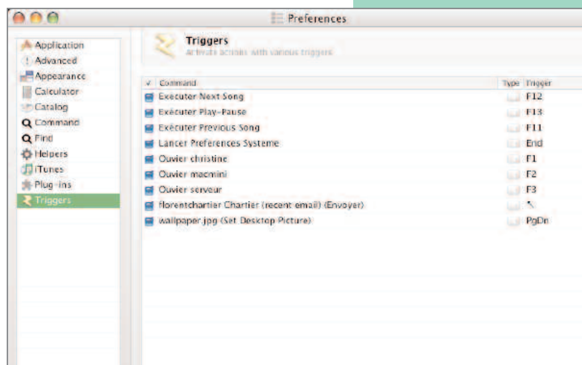
Tout est possible avec QuickSilver qui vous facilite grandement la tâche en vous permettant de n'utiliser qu'une touche du clavier pour chaque action.

Une fois installé, déroulez le menu depuis son icône située dans la barre des menus. Sélectionnez Préférences et rendez-vous sur Triggers.

En bas, cliquez sur le signe + pour ajouter une nouvelle action. Entrez les premières lettres de l'application à ouvrir ou de l'action à réaliser comme vous avez pris l'habitude de le faire avec le fonctionnement classique de cet utilitaire (cf n°47).

Placez vous sur la deuxième case pour peaufiner l'action.

Ensuite, double-cliquez dans la case Trigger et tapez sur la touche de fonction qui activera cette action. C'est terminé, vous pouvez à présent tester le raccourci clavier d'une redoutable efficacité.



La liste s'allonge à mesure que vous ajoutez des actions associées aux touches spéciales.

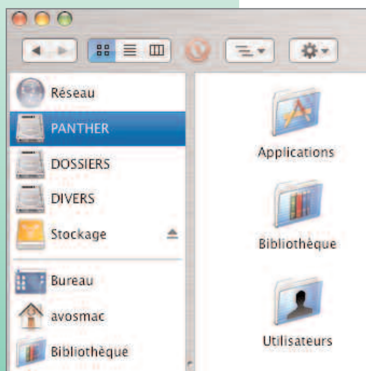
-> http://quicksilver.blacktree.com/

N'appelez plus le sup

ATTENTION ! Le support technique téléphonique d'Apple (basé en Irlande) suggère désormais presque systématiquement de réinstaller le système d'exploitation MacOS X lorsque le «technicien» qui ponctionne vos euros est incapable de résoudre un problème.

Dans la grande majorité des cas, c'est absolument inutile et cette réinstallation génère plus de problèmes qu'elle n'en résout. Soyez rebelle ! Refusez de réinstaller le système, fouillez dans la collection d'Avosmac, posez la question sur le forum Avosmac, etc. La communauté Mac est attentive aux autres et ne demande pas d'argent.

En règle générale, si vous rencontrez un souci, il faut d'abord savoir s'il affecte le système dans son ensemble ou uniquement votre compte. Pour le savoir, il suffit de réaliser la même opération à l'origine de l'erreur à partir de la session d'un autre compte. Vous l'aurez compris, il est intéressant de disposer d'un compte vide sous la main (création par les Préférences système/Comptes). Un compte de test n'occupe guère de place, moins d'1 Mo.



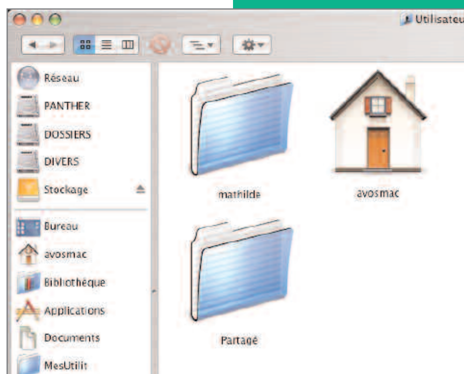
1. Vos affaires se trouvent dans le répertoire Utilisateurs.

• Si le problème ne survient que dans votre Compte, il y a de grandes chances pour que ce soit le fichier préférence relatif à l'application récalcitrante qui soit en cause. Pour vous en convaincre, renommez le dossier Préférences de votre Bibliothèque et testez à nouveau votre opération bloquante. Si l'application en cause se remet à fonctionner normalement, il suffira de récupérer dans le nouveau dossier Préférences qui s'est créé, le fichier de préférences relatif à cette application, de le copier dans l'ancien dossier préférences, d'effacer le nouveau dossier préférences et de renommer l'ancien dossier préférences pour qu'il reprenne son appellation initiale. Vous pouvez aussi tenter votre chance de la même manière en renommant le dossier Bibliothèque. Mais le travail de localisation de l'élément fautif sera plus laborieux. Notez que le fait de classer dans les dossiers les éléments par liste et par date de modification permet de retrouver plus rapidement et plus facilement les éléments qui ont été récemment modifiés et qui sont susceptibles de poser des problèmes.

• A présent, si le problème survient dans deux comptes indépendants, il y a hélas des risques que le système MacOS X soit affecté. Mais là encore, il y a des solutions. Nous avons parfois ren-

port Apple inutilement

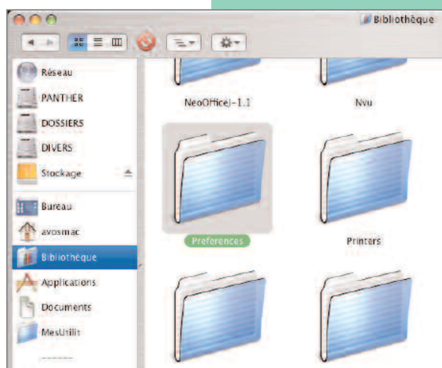
contré des soucis avec des extensions (suffixe .kext) ajoutées par des applications tierces. Leur suppression nécessite d'être administrateur et de redémarrer le Mac. Prenez garde toutefois à ce que vous faites, la manipulation d'éléments du système est souvent irréversible. Les deux bibliothèques (Library) rattachées au système contiennent également des préférences qui peuvent être mises en cause dans le problème. Vous pouvez aussi tenter d'utiliser des utilitaires d'entretien du Mac qui permettent notamment de vider des caches, d'optimiser et de mettre à jour certains éléments du système, etc. OnyX de Joël Barrière est un excellent outil. ToolX également ou encore TinkerTool. N'oubliez pas non plus que la réparation des autorisations du disque depuis l'Utilitaire de disque permet parfois de résoudre un souci.



2. Précisément, dans la maison à votre nom.

• Si votre Mac ne redémarre plus. N'appelez toujours pas le support technique d'Apple. Trouvez un autre Mac, branchez-lui le Mac planté avec un câble firewire puis redémarrez le Mac planté en appuyant sur la touche T. Vous aurez ainsi accès depuis l'autre Mac à la totalité absolue de votre Mac planté. A ce stade, vous pourrez déjà en récupérer les éléments les plus importants, c'est à dire le répertoire Utilisateurs et éventuellement, le répertoire Applications.

Si vous en avez le courage, vous pouvez poursuivre votre exploration du système jusqu'à repérer l'élément qui vous empêche de rédémarrer. Si vraiment vous n'y arrivez pas, que vous avez pris soin de récupérer les éléments essentiels, nous vous suggérons d'initialiser le disque du Mac fautif avec l'Utilitaire de disques puis de réinstaller un nouveau système proprement. Lorsque vous aborderez la création des comptes, générez des comptes identiques aux anciens : même identifiant, même mot de passe.



3. Dans Bibliothèque se trouve le dossier des Préférences des applications que vous utilisez.

-> www.titanium.free.fr/

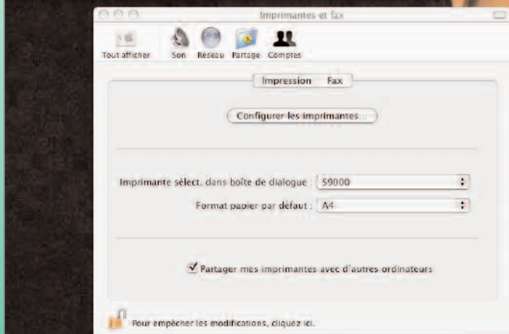
-> www.bresink.de/osx/TinkerTool.html

-> http://toolsx.free.fr/hometoolsx_french.php

Créer un Service d'impression

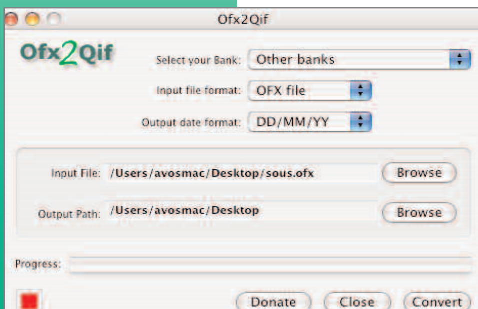
AUTREFOIS, dans les temps où les Mac fonctionnaient avec un vieux machin dénommé MacOS 8 ou 9 voire 7, chais pu, il existait un bidule appelé Service d'impression. Il permettait de disposer sur le bureau d'une icône de son imprimante préférée. Un simple glisser/déposer d'un document à imprimer et zou !, l'impression se lançait dans la foulée. Pour retrouver la même chose pareille sous MacOS X, direction les Préférences système/Imprimante et Fax puis cliquer sur le bouton Configurer les imprimantes. Depuis le nouveau panneau, sélectionnez le menu Imprimante/Créer un service d'impression. Ouala, vous disposez d'une nouvelle icône sur le bureau, une de plus à vous embêter.





Mine de rien, MacOS X aussi sait créer un Service d'impression disponible sur le bureau.

Ton QFX me fait QIFer



SI vous utilisez Money de Microsoft (avant de switcher vers le Mac) ou bien si votre banque n'est pas en mesure de générer que des fichiers au format QFX au lieu du format QIF, pas de panique. Il existe un utilitaire capable de réaliser la conversion.

Le format QIF est accepté par Quicken mais aussi et surtout pas Grisbi et GnuCash deux logiciels open-source pour gérer ses comptes personnels présentés dans le n°51 de mai 2005. Si ce logiciel vous sert, apportez votre contribution à l'auteur. -> www.geocities.com/ivansalina/

Échec au transfert de logiciels depuis MacOS 9

PHILIPPE B. qui possède une version de QuarkXPress 5 sur son vieil iMac tournant sous MacOS 9, a souhaité réinstaller l'application dans son tout nouveau PowerMac G5. Il a donc utilisé une clé USB, copié la totalité du dossier QuarkXPress Passport puis récupéré l'ensemble des éléments sur le PowerMac. Résultat ? Nul !

L'application QuarkXPress comme d'autres éléments de ce logiciel apparaissent sous la forme d'icônes noires. Toute tentative de les lancer conduit à un échec. Rien n'y fait.

L'explication tient au fait que des ressources nécessaires ont été perdues lors du processus de copie. Pour les préserver, il faut procéder différemment.

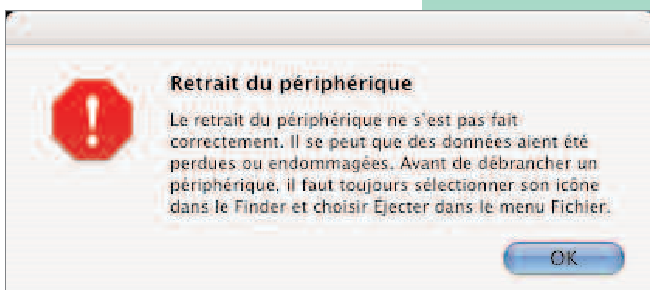
Le dossier original contenu dans l'iMac doit être compressé au préalable avec un outil tel que DropStuff (généralement livré avec l'utilitaire StuffIt Expander). Une fois l'archive .sit créée, vous pourrez la récupérer sur l'autre Mac, la décompresser et obtenir une application qui sera parfaitement fonctionnelle en environnement Classic.

-> retrait incorrect

Démonter avant d'éjecter

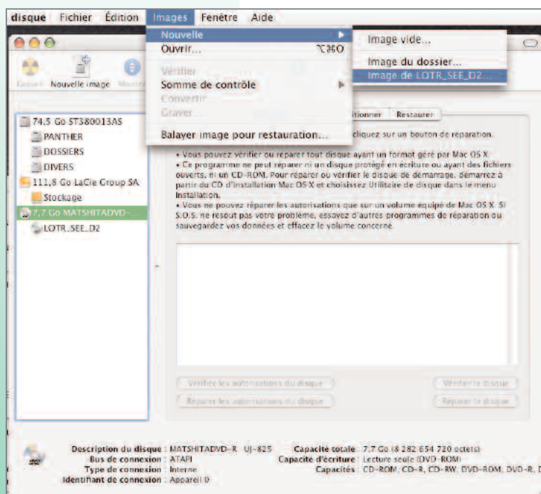
CE message, vous l'aurez sans doute remarqué, s'affiche lorsque vous déconnectez physiquement la prise USB ou Firewire d'un périphérique, notamment de tout disque ou appareil photo qui affiche une icône sur le Bureau du Mac. La première des précautions à prendre est de « démonter le disque » en l'éjectant tout simplement.

Pour ce faire, déplacez l'icône du disque vers la Corbeille. Après quoi, lorsque le disque a été démonté, vous pouvez le débrancher. Veillez à toujours respecter cette procédure au risque, sinon, d'endommager de manière irréversible le contenu du volume monté.



Ce message signifie que vous n'avez pas démonté le disque correctement avant d'éjecter.

Créer des images de disques virtuels



Utilitaire de disque permet de créer des copies de CD et de DVD.

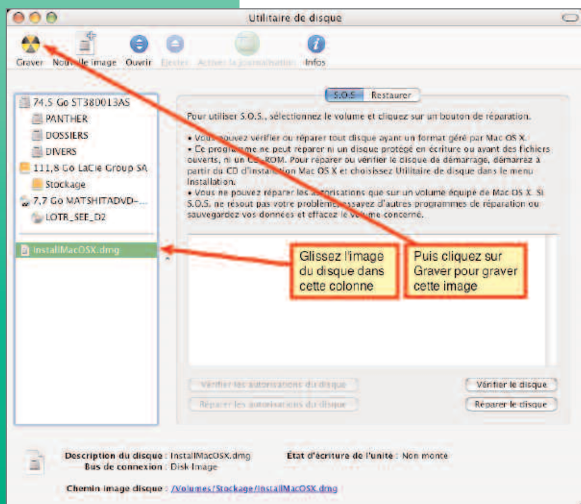
« Existe-t-il à votre connaissance un successeur Mac OS X à ShrinkWrap (utilitaire qui créait des copies compactées de CD-ROM sous Mac OS 9, ce qui était bien utile pour éviter de devoir insérer les CD-ROM comme un disc-jockey) ? » Yves Duhoux.

Avosmac : Le digne successeur de ce logiciel commercial est un outil intégré à MacOS X : Utilitaire de disques. Tout simplement. Et son fonctionnement est simple. Insérez dans le lecteur de CD/DVD le disque original dont vous souhaitez créer une image de disque.

Le disque paraît dans la colonne de gauche d'Utilitaire de disque. Sélectionnez sa première icône. Déroulez le menu Image. Sélectionnez Nouvelle puis, dans le sous-menu, la dernière ligne qui correspond normalement au disque physique. La copie aura alors lieu à l'endroit que vous aurez choisi.

S'il s'agit d'un DVD du commerce, la copie sera effectuée sans souci mais le disque virtuel créé ne sera probablement lisible que par l'utilitaire VLC et non par le logiciel Lecteur de DVD d'Apple.

Si vous souhaitez graver l'image enregistrée, déplacez le fichier image.dmg (où image est le nom que vous avez donné à l'image) vers la fenêtre d'Utilitaire de disque. Sélectionnez dans la barre de gauche l'image et cliquez dans la barre d'outils sur Graver.



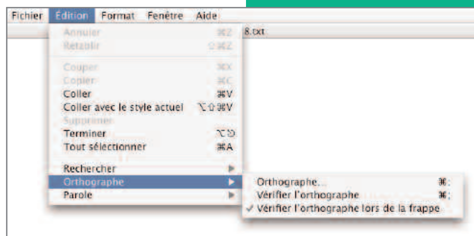
Une fois créée, l'image du disque peut même être gravée.

Corrigez le dictionnaire

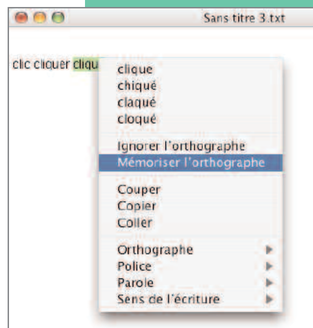
UN grand nombre d'applications fonctionnant sous MacOS X ont accès au correcteur orthographique intégré au système d'exploitation. Pour l'activer dans les applications comme TextEdit, Safari, Mail (passer par les Préférences/Rédaction) il faut dérouler le menu Edition/Orthographe/Vérifier l'orthographe (lors de la frappe ou de la sélection).

Chacun peut apporter de nouveaux éléments à un dictionnaire personnel. Seulement le risque est aussi d'entrer des bêtises et de se mordre les doigts ensuite de ne pouvoir les retirer.

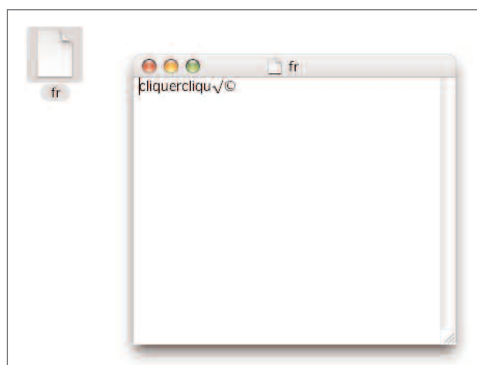
En vérité, il est possible d'éditer le dictionnaire personnel créé lors de l'ajout d'un de vos nouveaux mots. Le fichier «fr» se trouve dans le dossier Spelling à l'intérieur de la Bibliothèque de votre maison. En ouvrant dans TextEdit (en mode TXT, et non RTF) ce fichier, vous pouvez retirer des mots. Attention toutefois, entre chaque mot, se trouvent des repères invisibles qui pourraient bien perturber ensuite le fonctionnement du correcteur orthographique personnel.



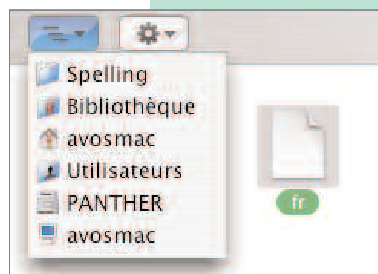
1. Activez la vérification orthographique automatique.



2. Vous pouvez apprendre de nouveaux mots au dictionnaire.



4. La base des mots ajoutés peut être éditée, voire modifiée en cas d'erreur d'ajout.



3. Les mots nouveaux sont enregistrés dans le fichier « fr ».

Retour sur images



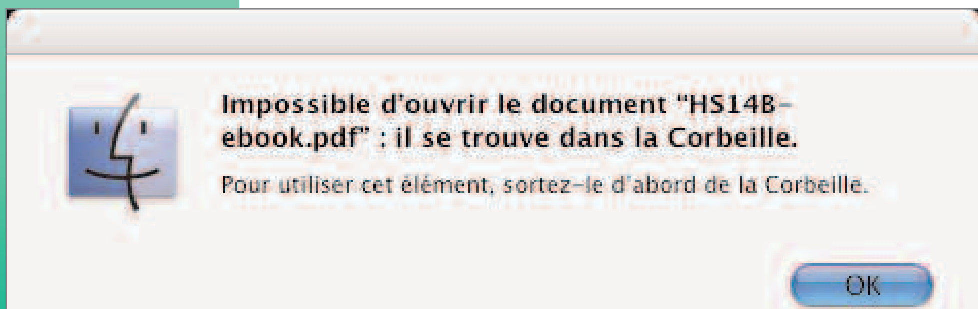
La carte s'affiche vide. Mais elle ne l'est pas.

S'IL vous arrive que la carte Flash de votre appareil photo vous affiche un désespérant « Cette carte ne contient pas d'images » alors que vous avez la certitude qu'elle en contient, tentez votre chance avec l'utilitaire : Exif Untrasher de Carsten Blüm. Ce freeware permet de lire le contenu des cartes Flash, notamment celles qui causent quelques soucis.

-> http://www.bluem.net/downloads/exif-untrasher_en/

-> xx

Ouvrir depuis la corbeille



Pas possib' ? Bien sûr que c'est possible. Si vous souhaitez ouvrir un document qui se trouve dans la Corbeille sans le changer de bain, glissez simplement son icône depuis la Corbeille vers le Dock où vous aurez pris soin de lancer l'application ayant servi à le créer. Un document texte présent dans la Corbeille n'aura ainsi aucun souci à s'ouvrir avec TextEdit par exemple.

Des dossiers tout en couleur

LE système de colorisation des dossiers sous MacOS X est tout à fait minimaliste. Sous Panther comme Tiger, il n'est possible d'assigner une des huit couleurs non modifiables qu'à l'étiquette du dossier, autrement dit, d'affecter une couleur au seul cartouche contenant le nom de l'élément. Il existe des solutions pour que l'icône complète soit colorée mais elles sont payantes (Labels X d'Unsanity software par exemple). Sauf une : Hey Folders !



Non seulement le cartouche est coloré, mais aissi l'icône du dossier.

Cet utilitaire tout à fait sympathique fonctionne simplement. Une fois téléchargé et son image .dmg décompressée (par double-clic) récupérez l'application dans le disque virtuel et déplacez-la dans le répertoire de vos utilitaires, par exemple. Le simple fait de double-cliquer sur l'icône de l'application va activer les fonctions de Hey Folders ! et paramétrer votre compte pour qu'il se lance à chaque ouverture de session.

Pour le rendre fonctionnel la première fois, soit vous quittez et relancez votre session, soit vous forcez à quitter le Finder (Pomme-Alt-Esc) pour qu'il se relance. Le menu Fichier du Finder présente toujours les options de coloration des étiquettes mais tout l'élément est désormais pris en compte s'il s'agit d'un dossier. Par contre, il n'est toujours pas possible de changer les huit couleurs de base.

Fonctionne avec Panther et Tiger. Gratuit.
www.bronsonbeta.com/heyfolders/



MYSQL et PHP faciles

MÊME si installer MySQL et activer PHP et Apache (lire Avosmac HS n°11 p.42-43) sur Mac ne relève pas de l'exploit, il existe des offres plutôt intéressantes dans ce domaine qui évitent bien des difficultés et des déboires.

MAMP et WebServerXKit ont une approche radicalement différente. Si le second se borne à installer les toutes dernières versions d'Apache 2, de PHP 5, de MySQL 4 de manière fort classique, le premier présente l'énorme avantage de tout proposer dans un répertoire autonome. Lorsque le fichier de 25 Mo est téléchargé et décompressé, vous obtenez directement le répertoire complet qu'il vous suffira de glisser impérativement dans le dossier des Applications. A l'intérieur de ce dossier MAMP se trouve l'application du même nom. Lancez-la pour contrôler le serveur Apache et MySQL.

Tout se contrôle ensuite en cliquant sur le bouton Page d'accueil. Votre navigateur internet se lancera et affichera la page résumant la situation de MAMP. Pour administrer vos bases de données sous MySQL, cliquez sur le lien « phpMyAdmin ». Signalons au passage que tout est parfaitement francisé, très facile à mettre en œuvre. C'est en tout cas un excellent moyen de disposer d'un système de bases de données sans débourser un sou.

Si vous ne souhaitez pas passer par le navigateur internet, pas de souci,il suffit d'utiliser le logiciel CocoaMySQL qui offre une interface graphique plus conviviale.

Les experts pourront aussi utiliser Aqua Data Studio. Enfin, il existe une collection d'applications payantes destinées à gérer de manière plus ou moins conviviale les bases de données MySQL.

-> MAMP :
www.mamp.info/fr/home/
www.mamp.info/en/home/
(puis cliquer sur Free Download)

-> CocoaMySQL :
http://theonline.org/cocoamysql/
http://cocoamysql.sourceforge.net/

-> Aqua Data Studio :
www.aquafold.com/index.html
-> WebServerX Kit :
wserverxkit.sourceforge.net/
?page=features

from Sourceforge.net:

SOURCEFORGE .net

MAMP as an Installer Package (version 1.0b/ 22.8 MB)
MAMP as a Disk Image (version 1.0b / 25.8 MB)

from GRAVIS (thanks!):

G·R·A·V·I·S

MAMP as a Disk Image (version 1.0b / 25.8 MB)

from us:

webEdition Software Ltd.

as an Installer Package:
webEdition-cms public FTP/installer/ (version 1.0b 22.8 Mb)
as a Disk Image:
webEdition-cms public FTP/disk_image/ (version 1.0b 25.8 Mb)

A special version of webEdition for the MAMP is available at:
webEdition-cms public FTP/webEditionForMAMP/

1. Cliquez sur un des liens de téléchargement du site.

2. L'intérêt de MAMP est de tout encapsuler à l'intérieur d'un même répertoire.

3. L'utilitaire MAMP permet d'activer MySQL et le serveur Apache intégré.

4. PhPMyAdmin permet de créer de nouvelles bases, mais il est moins pratique que CocoaMySQL.

5. CocoaMySQL permet de gérer une base créée sous MySQL.

6. Une fois la base créée, vous pouvez ajouter les données.

Comment créer une nou

NOUS allons utiliser CocoaMySQL qui a le mérite de faciliter les choses. Connectez-vous à MySQL en renseignant les champs Host (votre nom d'utilisateur localhost : avosmac dans notre cas), User (root), Password (root) et Port (8889).

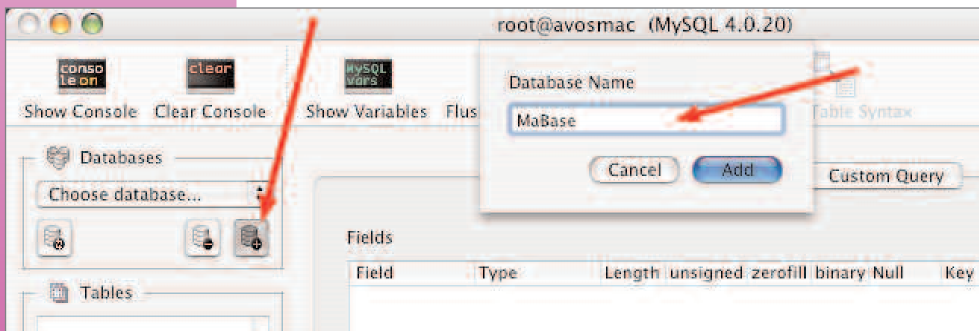
Dans la colonne de gauche, cliquez sur la pile marquée d'un signe + (juste au dessous de la mention Choose database).

Cela a pour effet de créer une nouvelle base de données.

Nous allons créer une nouvelle base appelée MaBase. Une fois le champ rempli, cliquez sur Add. Il faut ajouter à cette base MaBase, une ou plusieurs tables. Cliquez cette fois en bas de la colonne de gauche **(1)** sur la petite grille marquée d'un signe + (juste au dessus du terme Encoding). Entrez le nom de cette table dans le champ qui s'ouvre à cet effet dans la colonne de gauche **(2)**. Nous l'appelons « Abonnes » dans notre exemple (attention, n'utilisez pas à ce stade de lettres accentuées ou de caractères de ponctuation).

1. Entrez les paramètres de connexion fournis par MAMP.

Il faut définir à présent la structure de cette table de données en créant autant de champs nécessaires pour recevoir les futures données. Cliquez sur le bouton Structure si ce n'est déjà fait **(3)**.



2. Cliquez sur le bouton + pour créer une nouvelle base et donnez-lui un nom.

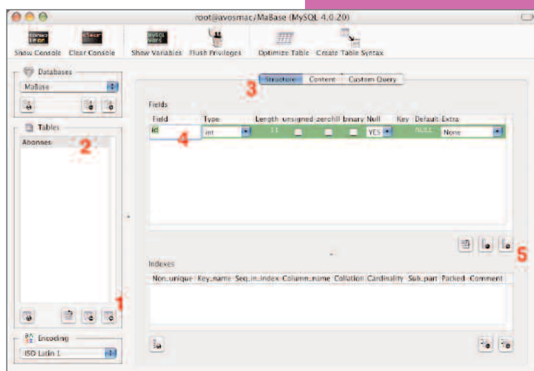
Vous notez la présent d'un élément aux propriétés suivantes :
Field (champ) = id
Type = int
Lenght = 11 etc.

Remplacez le terme id **(4)** par le nom du premier champ, par exemple Prénom. Sélectionnez Varchar pour le type (type de don-

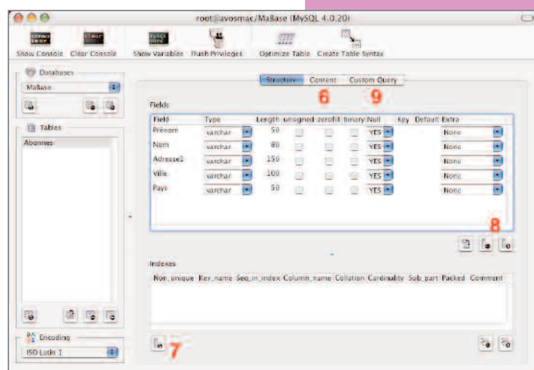
velle base de données ?

nées alphanumériques). Entrez 50 pour Lenght, c'est-à-dire la longueur maximale admise pour la donnée entrée. Effacez le terme NULL dans la colonne Default.

Pour créer un nouveau champ, il suffit de cliquer sur la petite colonne marquée d'un signe + placée au pied à droite de l'espace où s'inscrivent les caractéristiques des différents champs **(5)**.



Une fois tous les champs créés (vous pourrez en ajouter et les modifier plus tard), vous pouvez commencer à compléter votre base de données en y inscrivant des informations correspondant aux champs définis. Pour cela, cliquez sur le bouton Content (contenu) **(6)**. Si vous venez juste d'ajouter des champs, cliquez sur le boutons situé en bas et intitulé « xx roxs in table » **(7)** pour mettre à jour les champs disponibles.



Pour ajouter des données, il faut utiliser les boutons situés au milieu à droite de la fenêtre Content **(8)**, + pour ajouter, - pour supprimer. La touche de tabulation vous permet de passer d'un champ à l'autre.

A ce stade, vous disposez déjà d'un outil de recherche sur chacun des champs. Mais CocoaMySQL intègre aussi un système de recherche plus pointu : Custom Query **(9)**.

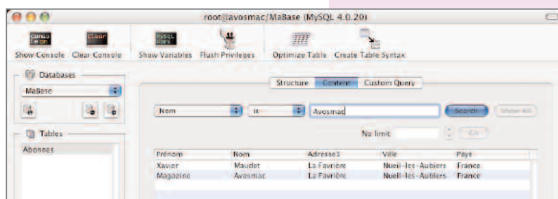
Cette dernière option nécessite plus d'expertise dans le domaine des requêtes MySQL. Nous vous suggérons de vous reporter à des manuels en français pour approfondir le sujet selon vos besoins.

Une fois les données entrées, vous pouvez facilement les retrouver.

-> Manuel de référence en français :

http://dev.mysql.com/doc/mysql/fr/

http://doc.domainepublic.net/mysql/doc.mysql/manual.html



Créer une requê

COCOAMYSQL est, avec MySQL Administrator, l'outil le plus convivial pour gérer et exploiter une base créée sous MySQL. Il permet de créer des requêtes pour rechercher dans une base énorme sous différents critères. Ces requêtes impliquent de maîtriser un minimum les commandes SQL. Par ces quelques lignes vous allez comprendre mieux comment fonctionne une requête et vous pourrez surtout à votre tour mettre en œuvre ces processus de recherche qui, au fil de vos connaissances, deviendront de plus en plus complets mais aussi plus complexes.

Dans CocoaMysSQL, les requêtes sont gérées principalement au niveau du bouton « Custom Query ». Ceci dit, le bouton Content qui affiche le contenu de votre base, permet de lancer une recherche (requête) sur un champ unique. C'est déjà bien d'autant que le second menu déroulant permet d'affiner cette recherche.

Par exemple, une recherche sur le champ nom revient à la formule :

```
SELECT * FROM MaBase WHERE Nom='Tchocanapé'
```

où MaBase est le nom de la Table et Nom le champ nom dans lequel on recherche tous les enregistrements correspondant précisément au nom inscrit entre apostrophe.

Si vous sélectionnez le terme Contains (contient), vous obtiendrez tous les noms contenant l'élément entre %.

Ce qui se traduit par :

```
SELECT * FROM MaBase WHERE Nom LIKE 'Avos%'
```

De même, la manipulation des données numériques est possible avec le moteur de recherche de CocoaMySQL. Si vous souhaitez rechercher les personnes ayant un âge supérieur à 10 ans, vous utiliserez le signe > dans la requête. La formule complète sera :

```
SELECT * FROM MaBase WHERE Age > 10
```

et si vous souhaitez trier dans l'ordre des noms (ce qui est possible encore de faire depuis Content en cliquant en tête de colonne Nom) :

```
SELECT * FROM MaBase WHERE Age > 52 ORDER BY Nom
```

Par contre, Content ne sait pas gérer les formules plus complexes comme trier les gens qui sont âgés de plus de 10 ans d'une part, et de moins de 20 ans d'autre part.

ête dans MySQL

SELECT * FROM MaBase WHERE Age BETWEEN 10 AND 20 ORDER BY Nom

Depuis Content vous pouvez encore moins faire cette même recherche sur les seules personnes dont le nom contient un groupe de lettres :

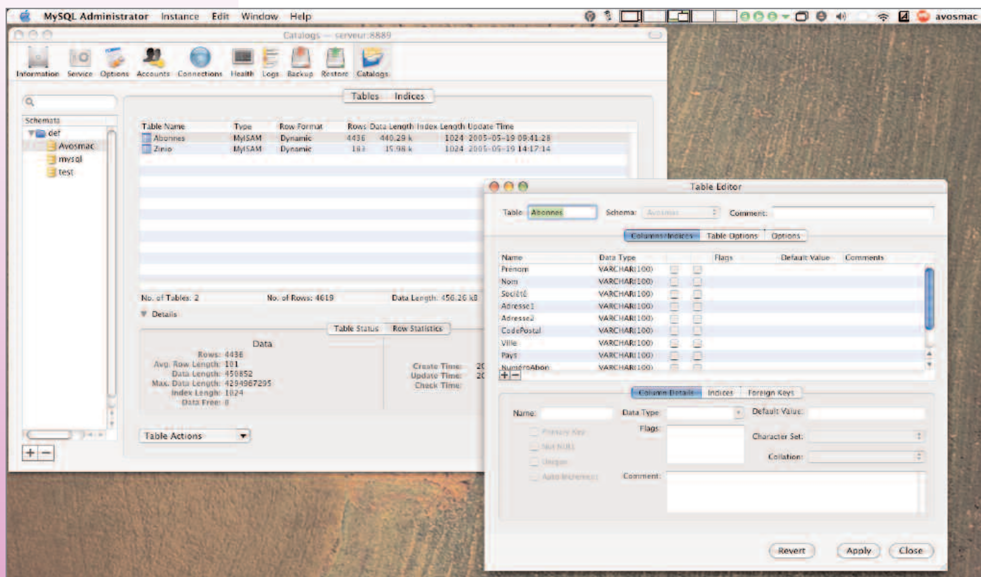
SELECT * FROM MaBase WHERE Age BETWEEN 52 AND 54 AND Nom LIKE '%mac%'

Par contre, inutile de vous encombrer de la formule :

DELETE FROM MaBase WHERE Prenom='Ophélie' LIMIT 1

pour effacer le champ contenant l'identité « Ophélie Tchocanapé », le bouton de suppression d'une entrée existe déjà à la rubrique Content, en pied de fenêtre.

Gérer ses bases MySQL



MySQL Administrator offre des fonctions de gestion des bases MySQL.


DEPUIS la découverte de MAM, la création et la gestion de bases de données sous MySQL est un jeu d'enfant. Nous avons comme logiciel de référence, CocoaMySQL. Mais ce n'est pas le seul à offrir des fonctions avancées pour gérer une base de données. MysQL Administror a aussi cette vocation et il remplit plutôt fort bien sa mission. Vous pouvez télécharger cet outil depuis le site MySQL.com.

Une fois l'application lancée, vous constatez, parce que vous n'êtes pas bête du tout, qu'elle permet de gérer n'importe quelle base de données créée sous MySQL et qu'elle autorise même la création de nouvelles bases. Il s'agit ici d'un outil de pure administration, l'outil de navigation et de recherche dédié à télécharger depuis le même site se prénommant MySQL Query Browser (nous n'avons pas réussi à le lancer).

-> http://dev.mysql.com/downloads/administrator/

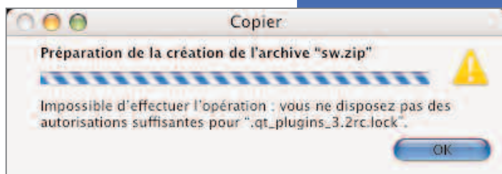


Compresser depuis le Terminal

MAC OS X intègre depuis Panther une fonction de compression au format .zip. Parfait sauf que parfois, il peut arriver que l'archive refuse obstinément d'être créée sous le prétexte falacieux que vous ne possédez pas les autorisations suffisantes. Qu'à cela ne tienne, les autorisations, vous allez les avoir en passant par le Terminal d'où il vous sera loisible de compresser avec l'outil zip. Certes, vous constaterez que la procédure est nettement plus lente, beaucoup plus lente que l'archivage classique. Mais, on ne peut pas tout avoir. La commande à entrer est :

sudo•zip•-r•/fichierfinal•/fichierinitial

où /fichierinitial est le chemin complet qui conduit au fichier d'origine et /fichierfinal celui qui conduit au résultat compressé. Le nom peut être identique (le suffixe .zip est ajouté au fichier final).



Parfois, le processus de compression s'interrompt sans raison.

Oubliez

SI la suite OpenOffice.org est trop lourde pour vous à télécharger, si, à plus forte raison, vous n'avez besoin que d'un solide traitement de texte parfaitement compatible avec Word de Microsoft, vous pouvez vous rabattre sur AbiWord. Vous devrez rapatrier 6,2 Mo de fichier. Disponible en version 2.2.3 depuis le mois de janvier, ce logiciel open-source est désormais indépendant de X11.

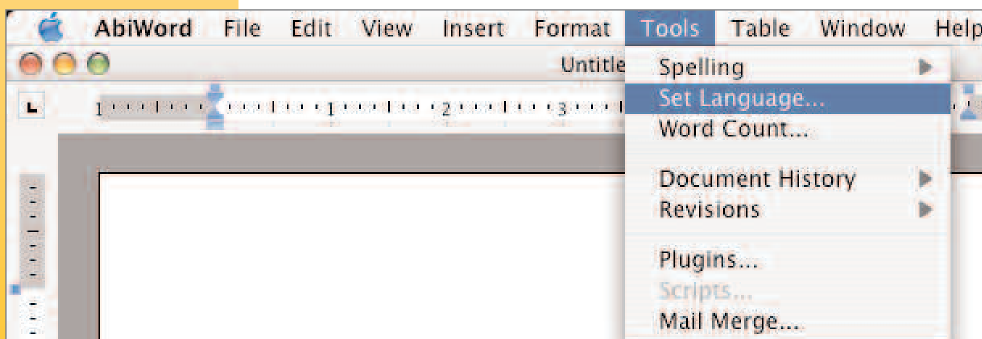
Premier constat, il est étonnement réactif et se lance en un clin d'œil. Le dictionnaire orthographique français peut être pris en compte en déroulant le menu Tools puis Select Language. Pour que la modification perdure, il faudra en passer par une astuce décrite par ailleurs. Plusieurs sites internet proposent des informations et surtout des explications en français pour une prise en main rapide de ce logiciel qui, s'il n'offre pas toutes les fonctions d'un Word de Microsoft, n'en reste pas moins un outil rapide et efficace pour exploiter un tas de documents dans une foule de formats.

Les formats reconnus en ouverture vont du classique TEXT, TXT au RTF en passant par les formats Word DOC et DOT mais aussi le HTML, et XHTML ainsi que le format WordPerfect WPD et WP, le StartWriter SDW et OpenOffice Writer SXW, etc.

En exportation, outre ces formats, Abiword supporte LaTeX.

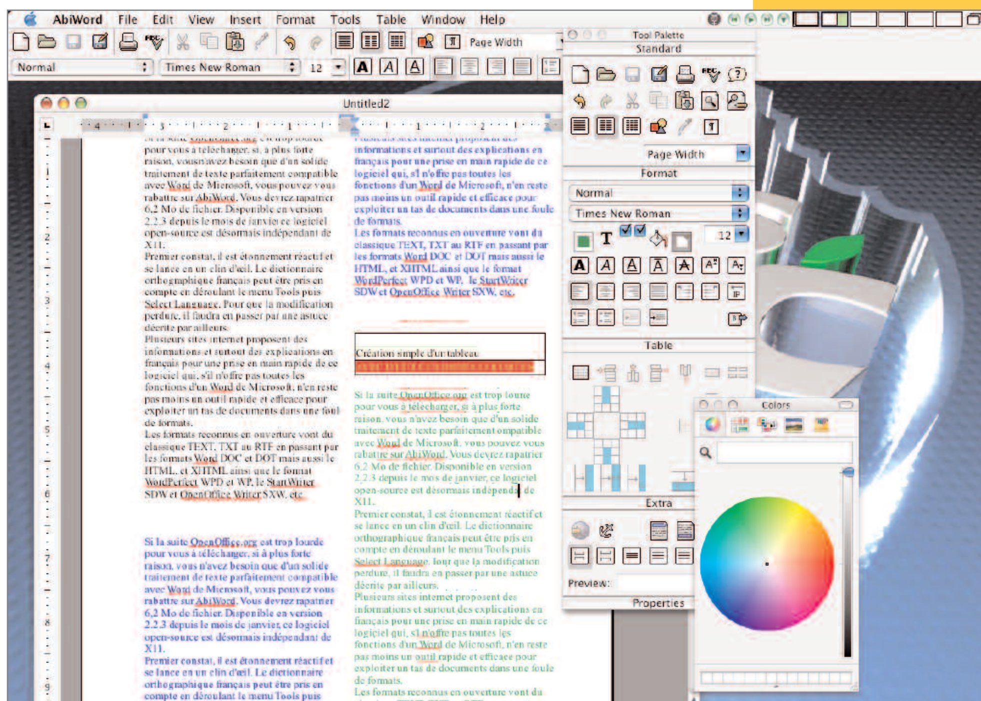
Abiword autorise l'insertion d'une image dans un document textuel, sait afficher en colonnes. Il est possible de créer facilement des tableaux à partir du menu Table.

Abiword se résume au final comme un outil léger et rapide, facile à prendre en main et performant pour exploiter des documents issus de divers logiciels. Ce qui ne gâche rien, Abiword tourne aussi bien sous Windows que sous Linux et MacOS X.



Par défaut, AbiWord parle anglais, mais vous pouvez ajouter le dictionnaire orthographique français.

Word !



AbiWord propose de nombreuses possibilités pour créer des documents à la fois propres et enrichis de tableaux, images, etc.

- Automatically Detected
- ✓ AbiWord Documents (.abw, .awt)
- Microsoft Word (.doc, .dot)
- Rich Text Format (.rtf)
- Text (.txt, .text)
- Encoded Text (.txt, .text)
- XHTML (.html, .htm, .xhtml)
- GZipped AbiWord (.zabw)
- HTML [via libxml2] (.html, .htm)
- WordPerfect (.wpd, .wp)
- StarWriter up to 5.x (*.sdw)
- OpenOffice Writer (.sxw)

AbiWord reconnaît de nombreux formats.

Site officiel : www.abiword.com

En français : www.abisource.com/help/fr-FR/

Des explications : http://ienacy3.edres74.ac-grenoble.fr/rubrique.php3?id_rubrique=55

Importer des pho

PHILIPPE R. est un sacré gars. Heureux propriétaire d'un iBook, il croyait que son petit engin ne lui serait utile qu'à envoyer des mails, à les recevoir et, garçon téméraire, à naviguer à l'occasion sur internet. Point barre ! Et puis, bronzé aux cîmes des montagnes suisses, le Philippe s'est dit qu'il pourrait aussi tirer de belles photos pour conserver quelques beaux souvenirs de ses joyeuses vacances alpines.

Philippe a donc entrepris d'acheter du papier photo A4, se disant qu'il serait ainsi plus rentable d'imprimer plusieurs clichés sur une même feuille plutôt que d'acheter du papier photo au format classique.

Pas idiot sauf que, imprimer ses photos avec son imprimante personnelle est la plus mauvaise idée que l'on puisse avoir tant le surcoût en encre et en papier est considérable si on compare avec les tarifs pratiqués dans la plupart des échoppes de photographes.

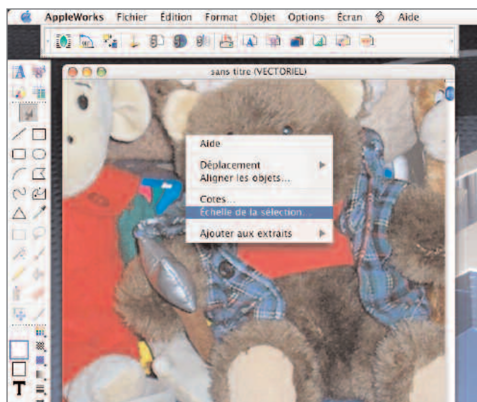
Tous acceptent désormais vos clichés numériques sur n'importe quel support et vous en tirent de superbes reproductions sur papier. C'est, de notre point de vue, le meilleur choix que vous puissiez faire.

Mais revenons à notre camarade de chambrée et à son imprimante. Pour réussir à optimiser l'opération et à ne pas trop gaspiller, nous lui suggérons d'utiliser AppleWorks et son module de dessin vectoriel.

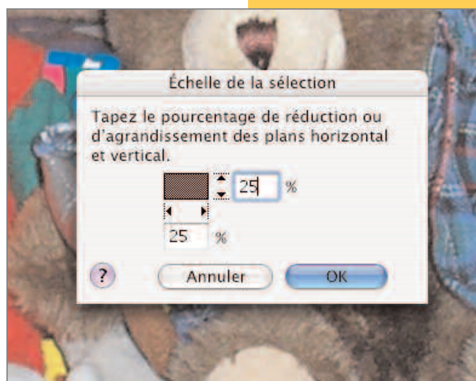
Une fois une page de dessin vectoriel ouverte, glisser/déposer la première photo dans la page. Elle est immense, on le sait. Appuyez sur CTRL et cliquez en même temps sur la photo. Un menu contextuel propose de modifier l'échelle de la sélection. Dans le panneau ouvert, vous pouvez appliquer une réduction de 25 % (dans les deux cases). Si une fois ne suffit pas, recommencez la réduction jusqu'à pouvoir visualiser toute la photo sur la page avec ses petites poignées (les carrés situés à chaque angle). Pour parfaire la taille de l'image, vous pouvez, tout en maintenant la touche Majuscule enfoncée, déplacer un des coins pour redimensionner l'image. Lorsqu'elle est de la bonne taille, ajoutez une autre image jusqu'à remplir la page A4 de photos.

Avant d'imprimer sur le papier de qualité photo, sortez un brouillon sur du papier normal. Puis, lorsque vous lancez le processus d'impression définitif, sélectionnez en qualité de papier, une qualité photo.

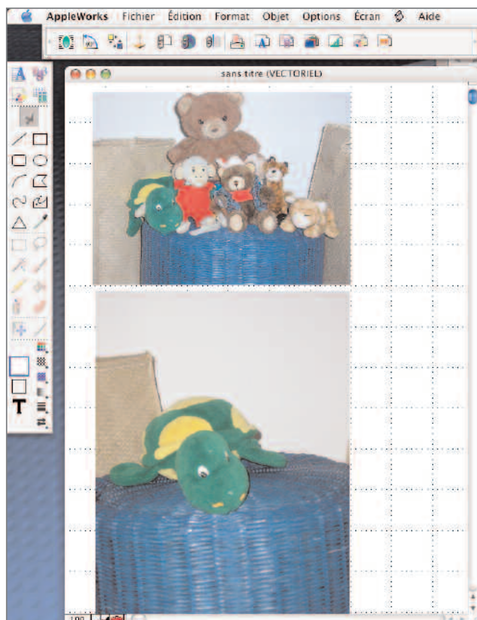
tos dans une page



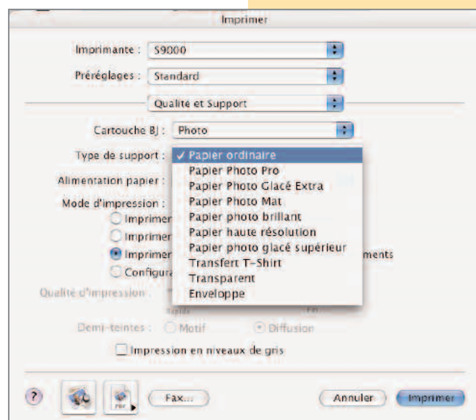
Appuyez sur CTRL et cliquez dans l'image.



Réduisez la taille de l'image importée pour la voir en entier.



Vous pouvez ajouter plusieurs images sur une page A4.



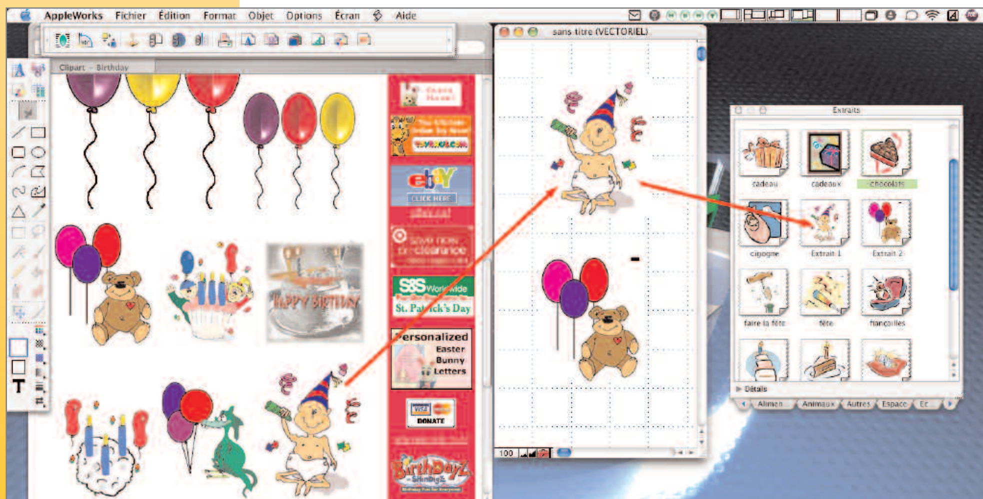
Sélectionnez la qualité papier photo à l'heure du tirage ultime.

Ajouter de nouveaux extraits

« Louis va fêter son anniversaire samedi et j'essaie de lui préparer des cartes d'invitation pour ses copains et copines sur mon nouveau Mac... Existe-t-il des images liées aux anniversaires dans le Mac magique ? » Sophie.

Avosmac : Bon anniversaire, Louis ! Il existe effectivement une source d'images mais ce n'est pas glorieux. Ces petits dessins que l'on ajoute ainsi aux lettres s'appellent généralement des cliparts. AppleWorks en embarque quelques uns. Ils sont accessibles via le menu Fichier puis Afficher les extraits (cf Avosmac n°43 p.31). Une palette s'ouvre avec une série d'images. En bas du panneau, une série d'onglets permet d'accéder à différents thèmes, les flèches situées de part et d'autre permettant de naviguer dans la collection complète qui n'est, au passage, pas si riche que ça. Pour exploiter un clipart, il suffit de le glisser, depuis la palette, vers une page, le dessin vectoriel étant ce qui se fait de mieux en la matière. Vous pouvez même en ajouter en allant en rechercher sur internet, par exemple. Là encore, le glisser/déposer du dessin depuis la page internet vers une page de dessin vectoriel puis vers la palette des Extraits fonctionnera parfaitement. A titre d'exemple, le site : www.kidsturncentral.com/clipart/birthdayclip.htm propose une collection de cliparts pour les anniversaires, et autres événements. La recherche dans Google de «clipart+birthday» est aussi très fructueuse.

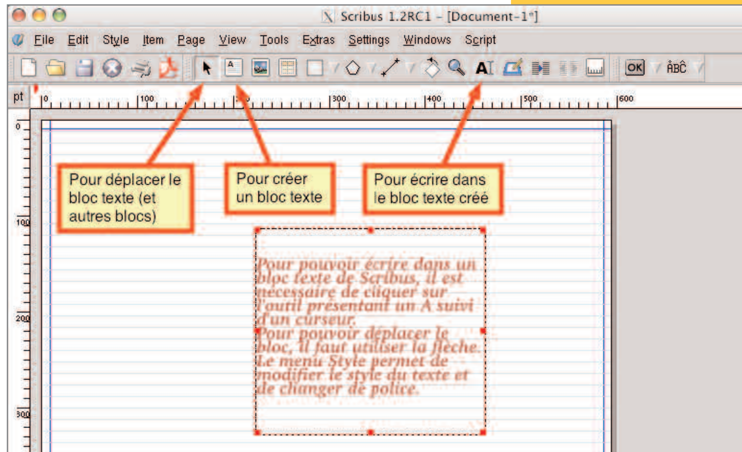
La variété des dessins livrés est réduite.



Glissez le clip-art dans une page vectorielle, puis de cette page, glissez-le ensuite vers la palette des Extraits.

Écrire dans un bloc texte

« J'aimerais savoir comment taper du texte dans Scribus. En effet, j'utilise ce logiciel depuis peu et si j'arrive à créer des blocs images et à y importer des images, par contre, je ne peux rien taper dans les blocs de texte que je crée. » Mathiasb (forum Avosmac)



Lorsque le bloc destiné au texte est créé, il faut cliquer sur l'outil A d'édition.

Avosmac : Pour pouvoir écrire dans un bloc texte de Scribus, il est nécessaire de cliquer sur l'outil présentant un A suivi d'un curseur. Pour pouvoir déplacer le bloc, il faut utiliser la flèche.

Le menu Style permet de modifier le style du texte et de changer de police.

-> publisher

Du respect, pensez aux autres

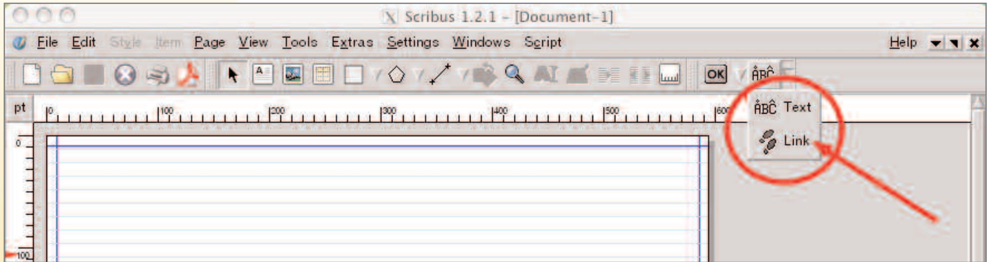
VOUS êtes un enseignant ? Vous utilisez évidemment un PC tournant avec la kyrielle de logiciels Microsoft (il faut bien nourrir le mammouth de Redmond) ? Vous utilisez donc Publisher de Microsoft ?

Vous avez envie de vous rendre agréable aux yeux de la terre entière ?

Eh bien, si vous avez la tête dure comme du béton et que Publisher vous semble décidément incontournable (alors que Ragtime solo, Scribus, OpenOffice.org, etc font aussi l'affaire au registre de la publication assistée par ordinateur), veillez au moins à être intelligible du reste du monde.

Enregistrez une copie de vos jolis travaux au format RTF, un format universel, ou encore Html, voire Postscript. Enfin, pensez aux autres en somme.

Des PDF avec liens



1. Scribus recelle décidément bien des richesses, à l'instar de cette capacité de créer des liens interactifs dans un document PDF.

« J'ai trouvé une macro nommée ExtendedPDF qui permettrait de convertir un document en PDF en y ajoutant des signets (luxe suprême) interactifs. Mon OpenOffice a intégré cette macro, j'ai créé un bouton sur la barre de menus mais à mi-parcours OO a des soucis avec GhostScript. Celui-ci existe t-il pour MacOSX ? Je vois bien un dossier de ce nom dans sw/share mais c'est tout. J'ai téléchargé gnughostscript 8.01 mais je ne sais qu'en faire. Où faut-il qu'il soit placé pour être pris en compte par les commandes du Terminal et installé correctement ? Existe t-il un autre outil qui permette l'adjonction de signets dans un PDF créé (hors les poids lourds commerciaux) ?

> Une bière plus tard...

Au lieu de chercher… J'ai trouvé la solution pour inclure des signets dans un PDF : Scribus. » Paul Magni.

Avosmac : Paul nous apprend cette heureuse disposition du logiciel open-source Scribus (cf Avosmac HS n°11 p.19). Si la plupart des traitements de texte, dont AppleWorks, savent créer des liens vers des sites internet ou vers d'autres documents, leur sortie PDF (sans Acrobat d'Adobe) ne permet pas d'obtenir de liens actifs. Scribus résout cet écueil. Un outil link permet de créer un espace qui deviendra actif lorsque le pointeur arrivera dans cette zone.

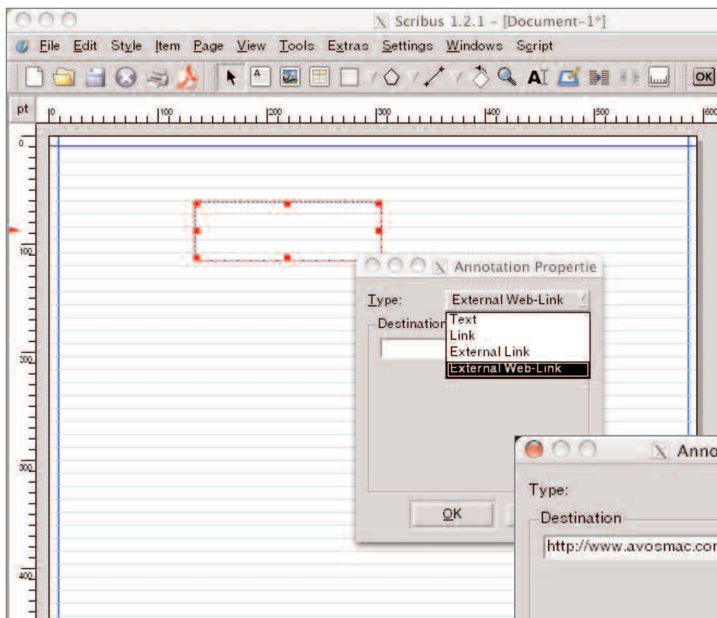
Il semble en revanche que l'édition d'un titre pour cet espace ne fonctionne pas. Nous avons contourné le souci en ajoutant un autre bloc texte, normal celui-ci au dessus du lien internet.

Au terme des travaux, il suffira de cliquer sur l'icône PDF de la barre d'outils pour apprécier votre talentueux travail.

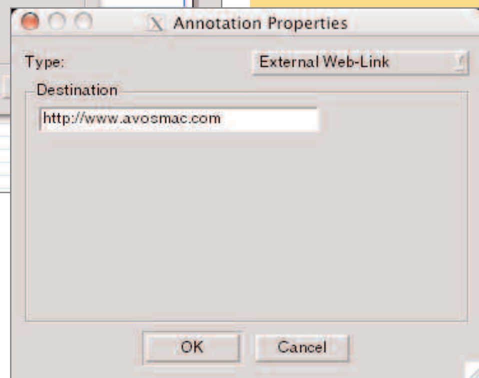
Quant à GhostScript, il existe bel et bien pour MacOS X et peut être installé de plusieurs manières, soit par Fink, soit par DarwinPorts, soit encore directement avec le package prêt à l'emploi et téléchargeable ici :

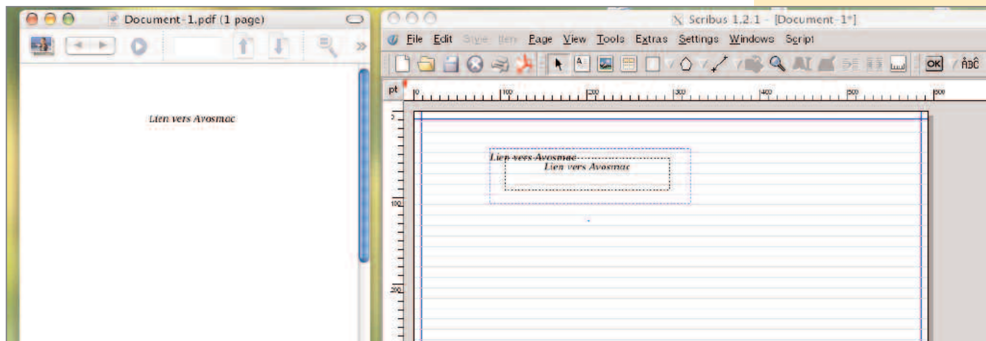
-> http://www.cs.wisc.edu/~ghost/

internet réactifs



2.Créez un espace réactif au passage du pointeur.





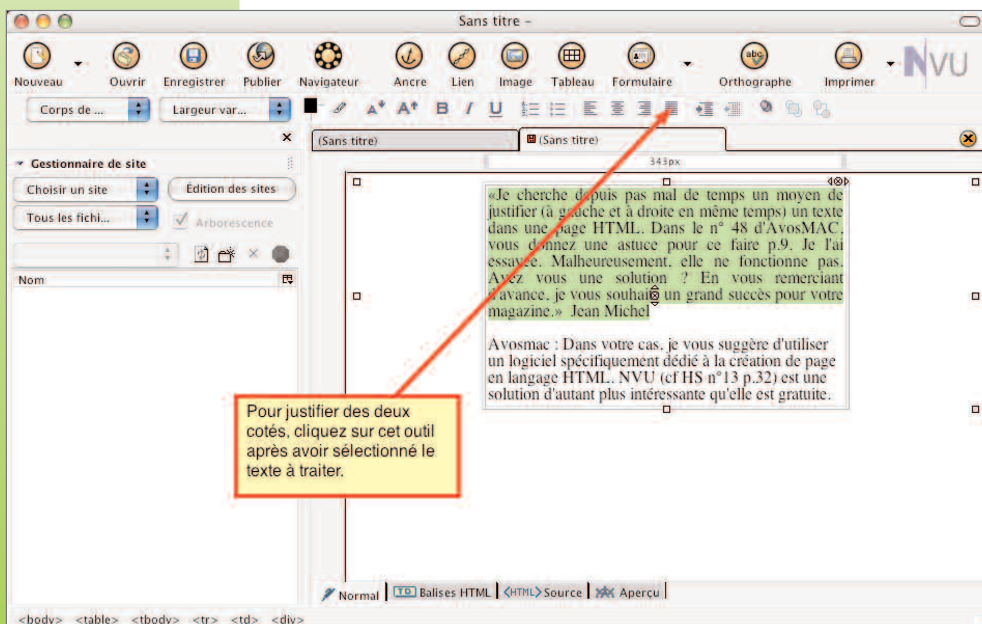
L'enregistrement du document depuis Scribus vers le PDF donne un résultat tout à fait satisfaisant.

Justifier à gauche et à droite

« Je cherche depuis pas mal de temps un moyen de justifier (à gauche et à droite en même temps) un texte dans une page HTML. Dans le n° 48 d'Avosmac, vous donnez une astuce pour ce faire p.9. Je l'ai essayée. Malheureusement, elle ne fonctionne pas. Avez-vous une solution ? En vous remerciant d'avance, je vous souhaite un grand succès pour votre magazine. » Jean Michel

Avosmac : Dans votre cas, je vous suggère d'utiliser un logiciel spécifiquement dédié à la création de page en langage HTML. NVU (lire HS n°13 p.32) est une solution d'autant plus intéressante qu'elle est gratuite. Lorsque vous éditerez votre texte, surlignez les paragraphes que vous souhaitez justifier des deux côtés et cliquez sur l'outil prévu à cet effet (voir illustration).

www.nvu.com



xx

Exportez les signets de Safari

Depuis la fenêtre des signets de Safari, faites Pomme-A, puis glissez le tout dans un dossier vide.

Faites à nouveau Pomme-A pour sélectionner tous les signets du dossier et glissez-les vers la fenetre du gestionnaire de signets de Firefox.

« Est-il possible de déplacer mes favoris ou signets depuis Safari vers Firefox ? » demande Michel Divita.

À la main, l'opération de transfert n'est pas très difficile.

Avosmac : Il existe des utilitaires qui permettent de réaliser cette opération. Safari Bookmark Exporter est parfait pour effectuer simplement cette opération. Mais vous pouvez aussi réaliser le transfert à la main. Il n'y a rien de compliqué.

Depuis le menu Signets de Safari, sélectionnez : Afficher tous les signets. Combinez les touches Pomme-A pour sélectionner la totalité des signets. Vous pouvez en déselectionner en utilisant la touche Pomme+clic. Déplacez l'ensemble de ces signets dans un dossier vide que vous aurez créé, au préalable, par exemple sur le bureau. Tous les signets vont se transformer en raccourcis internet.

Ouvrez à présent le menu Marque-pages puis gérez les marques-pages depuis la barre des menus de Firefox. Une nouvelle fenêtre s'ouvre dans laquelle il ne vous reste plus qu'à transférer tous les liens créés dans le dossier (Pomme-A dans le dossier pour sélectionner tous les liens).



-> http://homepage.mac.com/simx/

Activer les

FRANCIS Courtot a acheté le hors-série n°13 pour conclure qu'il n'était pas content du tout d'avoir dépensé 4 € pour ce numéro spécial. Dans un mail incendiaire, outre son incompréhension de trouver des « articles inutiles » à l'image des actualités, il nous a reproché de ne pas avoir évoqué la création de blog, de ne pas avoir expliqué la gestion des signets de Safari, de ne pas lui avoir ouvert les yeux sur l'abonnement aux flux RSS, etc. Sur les deux premiers points, des articles récents ont été publiés dans Avosmac comme l'index en ligne permet de s'en assurer en deux temps trois mouvements (tapez blog et signet).

Concernant les flux RSS en revanche, Francis Courtot a parfaitement raison, nous n'avons jamais évoqué le sujet. Et nous n'avons aucune excuse. Le «flux RSS» permet, sans avoir à lancer un navigateur, de lire la liste des nouvelles informations publiées sur tel ou tel site. Les sites MacGeneration.com ou MacBidouille.com ou encore MacPlus.net proposent leurs propres flux RSS.

Vous pouvez ainsi vous connecter directement sur un sujet sans avoir à charger la page entière des actualités. Le choix des flux RSS se trouve généralement en bas des pages des sites internet.

En cliquant sur un des choix proposés par MacGeneration par exemple, vous constaterez que le navigateur Safari n'affiche rien de bien follichon. Pour Safari, il faut attendre la version livrée avec le futur système 10.4 (Tiger), le navigateur d'Apple ne sait pas gérer directement les flux RSS. Firefox est en revanche en mesure de le faire. Il va de soi que la page en XML qui s'est affichée dans le navigateur Firefox lorsque vous avez souhaité vous abonner au flux RSS de MacGeneration n'est pas le résultat correct.

En bas à droite du navigateur Firefox s'affiche normalement une icône orange qui permet de s'abonner. Une fois que vous avez cliqué et choisi la rubrique à laquelle vous souhaitez vous abonner, la commande est enregistrée dans la barre des menus à la rubrique : Marque-Pages. Il suffira alors de dérouler ce menu pour voir, sans aller visiter le site, si de nouvelles informations ont été ajoutées.

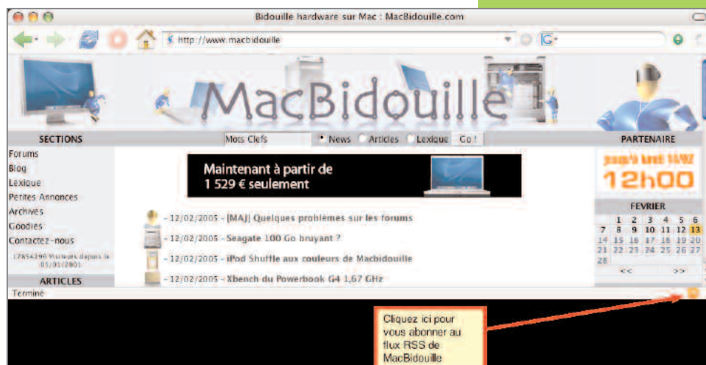
Pour notre part, nous préférons utiliser le freeware (donationware) RSSMenu. Une fois lancé, il s'incruste dans la barre des menus et permet d'ajouter, depuis ses Préférences, les adresses des flux RSS. La liste s'affiche alors depuis la barre des menus. Ce n'est que lorsque vous effectuez un choix que le navigateur par défaut est lancé. Dans ce cas, Safari sera opérant.

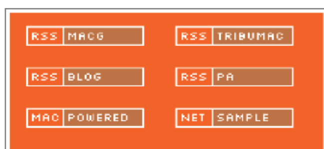
-> www.edot-studios.com/
-> www.edot-studios.com /index.php?category=5

RSS

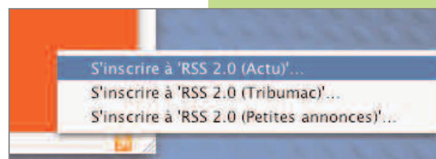
flux RSS

Avec FireFox, il suffit de cliquer en bas à droite de la page, sur l'icône orange pour obtenir le flux RSS.

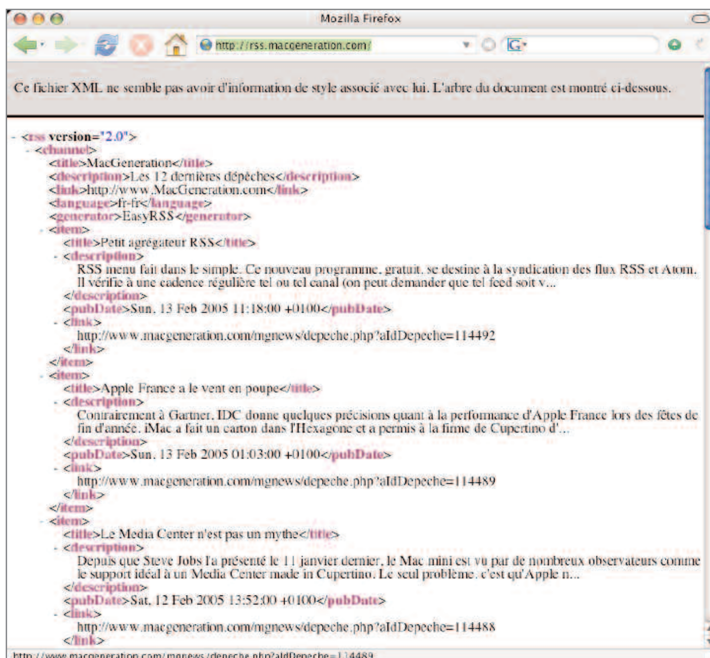




Des flux RSS de Mac-Generation sont proposés pour chaque rubrique.



Faites ensuite votre choix.

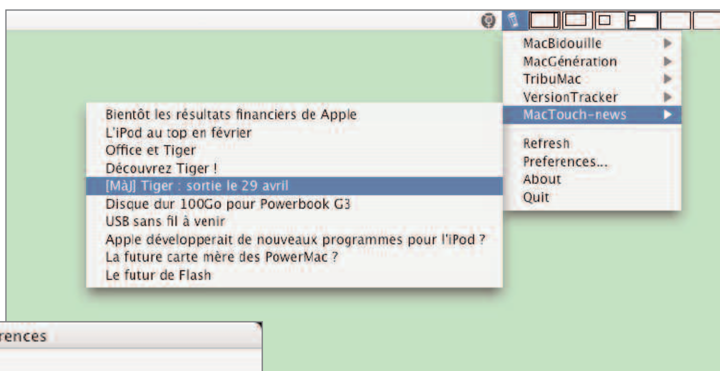


Il ne suffit pas de cliquer sur un lien RSS pour obtenir un résultat convaincant.

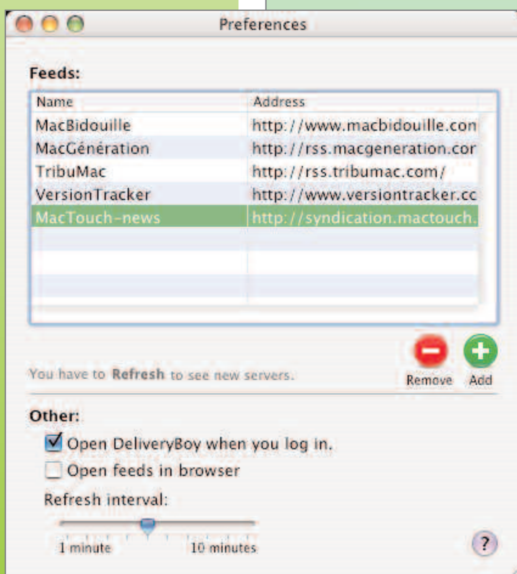
Lire les flux RSS d'un clic

DANS le n°50, à la page 36, nous avons indiqué que nous utilisions le graticiel RSSMenu pour consulter les flux RSS dits de «syndication». Nous avons changé d'avis. Depuis, nous avons testé et adopté DeliveryBoy dont la vocation est absolument identique et ne point d'ancrage similaire puisqu'il se loge dans la barre des menus. Seule différence, il nous a paru un tantinet plus fiable. L'abonnement à de nouveaux flux RSS s'opère par les Préférences, accessibles en déroulant le menu lié à l'icône de la barre des menus et qui grandit à mesure que vous ajoutez des adresses de syndication.





Un clic et d'un coup d'œil vous avez les grands titres de vos rubriques préférées.



Cliquez sur + pour coller les nouvelles adresses de flux RSS.

Colorzilla et le zoom est là

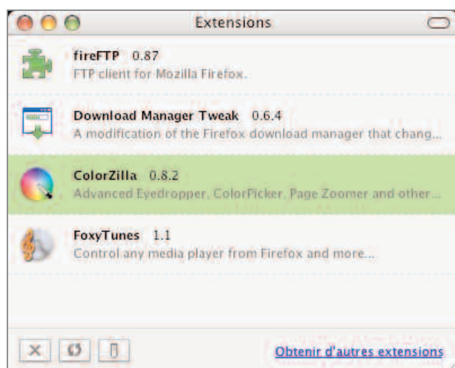
L'UNE des fonctions qui manquent dans les navigateurs internet, c'est la possibilité de pouvoir zoomer dans l'image. Firefox, qui permet d'installer des extensions lui ajoutant de multiples fonctions (cf Avosmac n°48 p.16), peut embarquer une telle faculté. Il suffit d'ajouter l'extension ColorZilla (menu Outils/Extensions, puis de cliquer sur le lien « Obtenir d'autres extensions » pour se connecter au service qui permet d'ajouter d'un simple clic de nouvelles extensions apportant de nouvelles fonctions. Recherchez ColorZilla, cliquez sur le nom ColorZilla (lien hypertexte) puis cliquez sur Install now (installer maintenant). Relancez Firefox. Les options de zoom seront disponibles par le menu contextuel ColorZilla (clic+CTRL dans la page à zoomer).

ColorZilla propose aussi une pipette pour récupérer les références d'une couleur sur une page d'un site. La pipette est visible en bas à gauche de chaque page. Doom Inspector ajouté aussi avec ColorZilla permet d'obtenir différentes informations sur la page visitée.

-> www.iosart.com/firefox/colorzilla/



Le menu contextuel offre une collection d'options en plus dont le zoom des pages FireFox.



Ajoutez l'extension Colorzilla pour zoomer dans une page internet.

Partagez vos ph

MICHEL Devita, un lecteur qui souhaitait partager ses photos avec un membre de sa famille installé à l'autre bout de la planète, a éprouvé quelques difficultés à mettre en œuvre le serveur WebPhoto présenté dans le hors-série n°13 spécial Internet, intranet et réseaux. Pour clarifier le propos, voici quelques précisions qui devraient contribuer à vous mettre sur la voie.

Quick Start:

Download webPhoto 1.3.3



webPhoto.dmg.zip - 7.9MB

Requirements
- Mac OS X 10.2.6 or higher
- Java 1.4 or higher
- iPhoto 2, 4 or 5 "library" folder

Téléchargez l'application WebPhoto.

Il existe une foule de moyens pour partager vos photos personnelles via internet. WebPhoto en est un excellent. Il présente surtout l'avantage de pouvoir être mis en œuvre facilement. Une fois téléchargé (8 Mo tout de même !), bornez-vous à lancer l'utilitaire gratuit (les dons sont acceptés) et à cliquer sur le bouton Dmarrer (on le voit, la traduction est perfectible). Une fois «En marche», il faut paramétrer le serveur de photos en cliquant sur «Voir le site».

Une page s'ouvre alors dans votre navigateur internet. Bonne nouvelle, elle est en français. Cliquez sur le bouton «Choisir le répertoire» et sélectionnez dans la nouvelle fenêtre, le dossier de votre arborescence qui contient les images à partager. Petit détail, il faut que ces photos se trouvent dans une librairie iPhoto, c'est-à-dire que les images doivent avoir été importées au préalable dans iPhoto.

Lorsque vous avez choisi le répertoire iPhoto Library de votre ordinateur, tout ce qu'il contient peut être partagé. Vous pouvez poursuivre le paramétrage en précisant le nombre de photos à afficher par page, ajouter un mot de passe de consultation, etc.



Une fois démarré, cliquez sur le bouton «Voir le site».

Pendant que vous y êtes, nous vous conseillons de créer un compte d'administrateur pour que vous puissiez modifier les paramètres par la suite (sinon, utilisez l'authentifica-

otos sur internet

tion par défaut. Login = admin, mot de passe = [350z]).Les crochets sont requis.

Une fois les paramètres correctement entrés, allez tout en bas de la page et sauvez-les.



Pour mettre à jour le site, il suffit d'arrêter le serveur et de le redémarrer, les changements intervenus dans la librairie seront pris en compte. Il va de soi que WebPhoto doit être toujours actif pour que votre librairie soit partagée.

La première fois, il faut sélectionner le répertoire iPhoto.

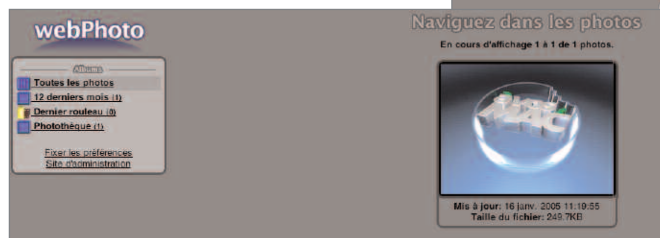
Vous pouvez ajouter des utilisateurs qui pourront être autorisés à agir sur l'album de photos.

Attention : si vous avez activé le Coupe-feu, WebPhoto risque de ne pas fonctionner. Si vous souhaitez le faire fonctionner sur un réseau de Mac, il devra être installé sur le poste serveur pour être accessible de l'extérieur.

-> www.ionize.org/webPhoto/



Créez un nouveau compte. Par défaut, le login est «admin» et le mot de passe : [350z]



Votre album de photos est visible par une tierce personne, à condition de lui fournir l'adresse externe.

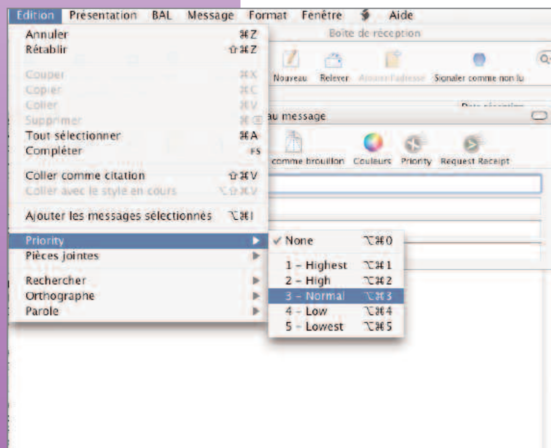
Donnez quelques

LE logiciel Mail d'Apple intégré à MacOS X est déjà doté d'un système de coloration des messages entrants. Il faut passer par les préférences de Mail et établir des règles qui permettent d'attribuer une couleur en fonction de certains critères. Chez Avosmac, par exemple, chaque notification de paiement en ligne d'une commande de votre part, est joliment colorée en rouge histoire qu'elle ne nous échappe pas.

1. Mail intègre déjà un système de colorisation des mails entrants.

Mais Mail n'est en revanche pas doté d'un système de priorité comme l'est Entourage de Microsoft, le logiciel de messagerie payant concurrent. Un Suisse, David Frank, a résolu le problème en proposant un plug-in gratuit à Mail qui s'installe tout seul. Une fois l'élément MailPriority installé dans le dossier Mail/Bundle de votre Bibliothèque et le logiciel Mail relancé, les commandes de priorité sont disponibles.

Lorsque vous composez un nouveau message, vous avez accès à un nouvel élément de menu Edition : Priority. Vous avez tout loisir d'affecter une importance à votre message sortant. Le réglage des couleurs se fait par les préférences de Mail.



2. Vous pouvez attribuer une priorité au message depuis le menu Priority.

Mieux, lorsqu'un nouveau message sortant est ouvert, vous pouvez modifier sa barre d'outils (menu Présentation/Personnaliser la barre d'outils) et ajouter le bouton Priority qui permet d'un simple clic d'affecter le degré de priorité au message.

Cette fonction peut être aussi disponible lorsque vous répondez à un message. Il suffit de modifier la barre d'outils d'une réponse pour que l'ajout de l'outil soit pris en compte dans toutes les réponses.

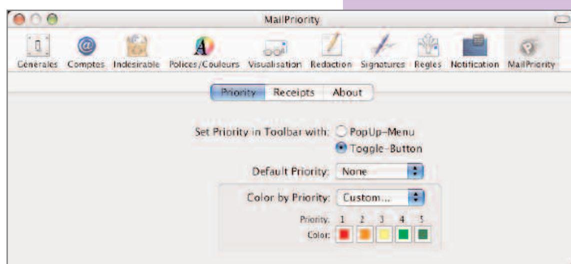
La fonction de confirmation de réception (Request Receipt) n'était pas encore active dans la version de MailPriority testée.

-> http://home.tiscalinet.ch/david.frank/projects/mailpriority/

couleurs à vos mails



3. Le bouton Priority peut être intégré à chaque nouveau message.



Le réglage des couleurs a lieu depuis les préférences.

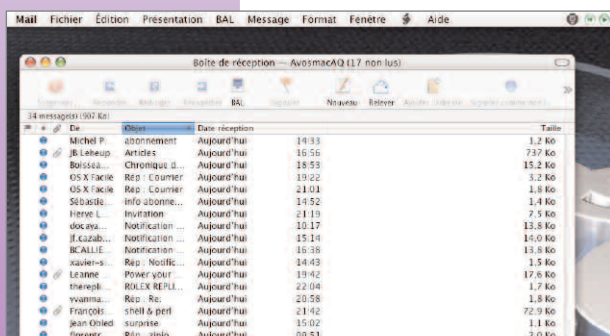
De	Objet	Date réception	
Jaroslaw...	koffice/kexi/widget/utils	Aujourd'hui	09:02
Jody Gol...	Rép : [libgsf] property write support	Aujourd'hui	06:56
[illegible]	W76708755 Notification d'expédition	Aujourd'hui	[illegible]
João Lui...	Rép : Textes avosmac	Hier	23:24
[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Jaroslaw...	koffice/kexi	Hier	21:43

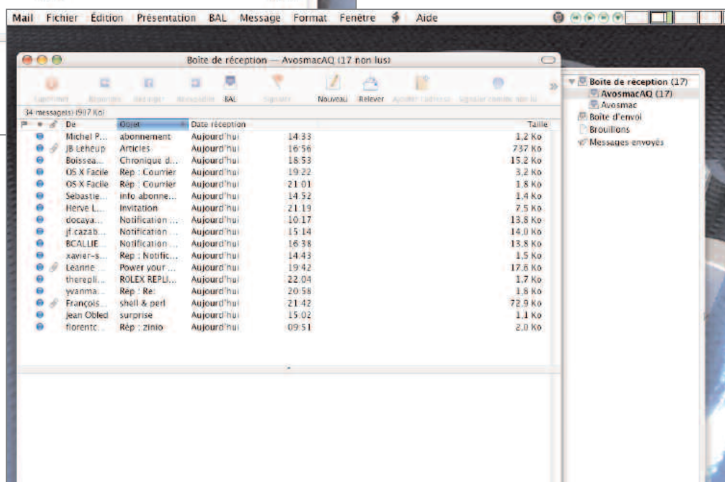
Les mails disposent désormais de nouveau attributs de couleur.

Sophie veut aller au BAL

« Lorsque je consulte ma boîte, s'étonne Sophie, je ne vois plus que les messages reçus, comment peut-on à nouveau voir les messages envoyés, brouillons, corbeille ? »

Avosmac : Ce que veut dire Sophie c'est qu'elle ne voit plus la colonne latérale de Mail dans laquelle sont rangées toutes les BAL (boîtes à lettres). Pour faire apparaître cette colonne, il convient de cliquer sur l'outil BAL de la barre des outils de Mail. Si vous souhaitez que la colonne paraisse à gauche alors qu'elle s'affiche à droite, déplacez la fenêtre principale de Mail vers la droite pour laisser plus de place libre à gauche qu'à droite et cliquez sur BAL. Vous pouvez aussi saisir un message à l'aide du pointeur de la souris et le diriger du côté où vous souhaitez voir la colonne s'afficher.





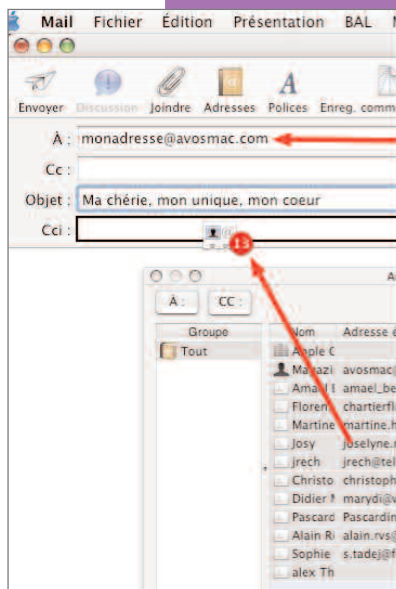
Le déplacement d'un message d'un côté ou l'autre fait apparaître la colonne du bon côté.

L'envoi groupé de mails

COMMENT faire des envois groupés avec Mail ? Il n'y a pas que les amateurs de spam que cela intéresse. A Avosmac par exemple, lorsque nous jugeons une information intéressante pour nos abonnés, nous envoyons un mail à chacun. Il va de soi que nous ne répétons pas des milliers de fois l'opération et qu'il suffit d'un peu de méthode pour y parvenir.

Vous pouvez vous appuyer sur le logiciel Carnet d'Adresses. Lorsque vous recevez un message d'une amie dans Mail, le simple fait de cliquer sur l'outil «Ajouter l'adresse» permet d'enregistrer l'adresse mail de cette sémillante correspondante.

A force de répéter cette opération avec toutes vos correspondantes favorites vous obtenez une liste de vos contacts dans la base de Carnet d'Adresses où vous pouvez les classer par groupes (les blondes, les brunes, les rousses, etc).



Glissez tout le paquet d'adresses vers le champ CCi.

A présent, si vous souhaitez envoyer un message enflammé à vos préférées d'un coup d'un seul, il faut ouvrir un nouveau message dans Mail, cliquer sur l'outil Adresses pour afficher la fenêtre du Carnet d'Adresses d'où vous pourrez glisser/déposer les adresses ou même un groupe entier vers le champ dédié au destinataire.

Attention toutefois, si vous placez les mails de toutes vos copines dans le champ À ou même dans le champ CC (copie carbone), chacune connaîtra l'adresse des autres et saura que le message enflammé a été transmis en vérité à une flopée d'autres jolies filles. Pas classe !

Chaque message comportera de surcroît une liste plus ou moins longue d'adresses mail ce qui ne contribue pas, en plus, à alléger le message, loin s'en faut.

Pour éviter l'incident diplomatique vers lequel vous courez ventre à terre, il suffit de ruser un peu en cachant à toutes vos amies l'existence des autres. Pour cette opération, déroulez le menu Présentation et choisissez Entête CCi (copie carbone invisible). Un nouveau champ de destinataire est créé. Il suffira de glisser/déposer toutes les adresses exclusivement dans cet espace et d'inscrire votre propre adresse dans le premier champ À pour que le message parte effectivement. Il vous sera envoyé ainsi qu'à toute la liste de contacts ajoutés sans que personne ne voie autre chose que votre propre adresse.

Ça Sophie à la fin !

SOPHIE a passé son adolescence sur PC. Devenue adulte, elle a décidé (enfin !) de passer son mec au Mac, et elle aussi dans la foulée. Grand bien leur fasse. Sauf qu'à présent, ils sont un peu perdus et tout étourdis par le système Apple. Ainsi, à l'heure d'ouvrir une pièce jointe d'un mail, les deux tourtereaux ont été tout surpris que leur double-clic se traduise par un message d'erreur : Impossible de désarchiver.

Alors que les fichiers d'images ou de texte s'ouvrent aussitôt, la pièce jointe qui est ici un élément compressé (suffixe .zip), refuse de s'ouvrir. Pour résoudre ce souci, il faut, toutes affaires cessantes, enregistrer cette pièce jointe sur le Bureau ou en un lieu clairement défini. Vous pouvez glisser/déposer tout simplement cette pièce jointe vers le bureau ou bien utiliser la touche CTRL et le clic sur l'élément dans le mail ou encore, utiliser le bouton Tout enregistrer de l'entête du mail.

Une fois cette pièce jointe extraite du message, il suffit de double-cliquer sur son icône. Le fichier sera décompressé et un clone de l'élément d'origine sera créé au même endroit. Cet élément devrait s'ouvrir sous MacOS X.

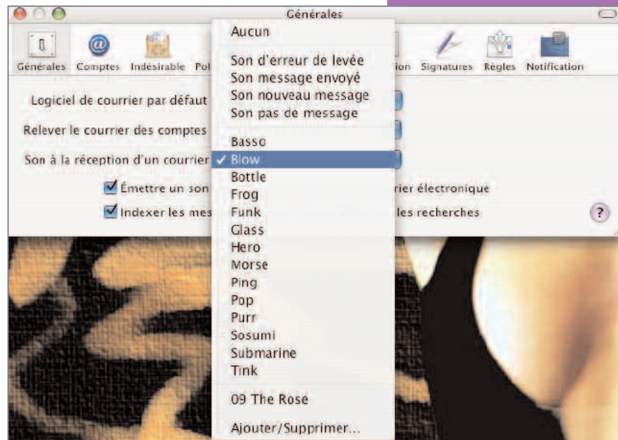
Ouvrir la pièce jointe
Ouvrir avec
Enregistrer la pièce jointe...
Enregistrer dans le Dossier téléchargements
Afficher depuis son emplacement
DSCF1471.ZIP (1,3 Mo)

Pour l'ouvrir, enregistrez-la d'abord sur le bureau.



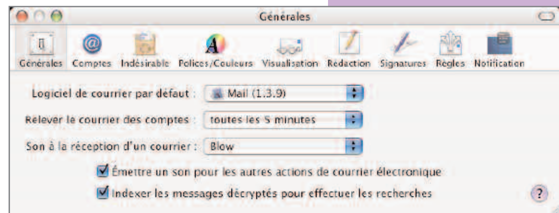
Mélodie Mail sonne

SI vous n'êtes pas sourd comme un pot, vous aurez noté que l'envoi d'un message s'accompagnait dans Mail d'un bruit vaguement ressemblant au passage d'une fusée dans le ciel. Chiouffff !



Lorsqu'aucun mail n'est rapatrié, idem, un bruit se fait entendre, tout comme la cavalerie sonne aussi lorsqu'un mail est arrivé. Vous pouvez appliquer les réglages sonores dans les préférences de Mail. D'une part vous pouvez notifier l'arrivée d'un mail par un autre son ou même un enregistrement de votre voix suave. Il suffit soit de sélectionner un autre son dans le menu déroulant prévu à cet effet ou bien de sélectionner un tout autre son au format AIFF. Mais pour les autres actions de Mail, vous ne pouvez pas faire autrement que d'utiliser les sons prédéfinis. Si vous souhaitez qu'un autre son soit émis lors de l'envoi d'un message, vous n'avez pas le choix. Ce sera la fusée.

Il existe pourtant une solution pour changer aussi ces sons si secs. Rendez-vous au premier supermarché du coin et revenez lorsque vous aurez fini de faire vos courses. Ouvrez le dossier des Applications. Cliquez sur l'icône de Mail tout en appuyant sur la touche CTRL. Dans le menu contextuel qui s'est ouvert, placez-vous sur : Afficher le contenu du paquet. Dans la nouvelle fenêtre, ouvrez le dossier Contents puis Resources.



Vous pouvez modifier le son de réception d'un courriel.

Vous allez trouver à l'intérieur de ce répertoire toutes les icônes, images et sons qui composent Mail. Par exemple, l'élément «Mail sent» correspond au bruit de fusée.

Vous allez pouvoir vous amuser à remplacer les sons par d'autres, au même format, si possible de la même durée et du même nom (dupliquez les originaux par précaution).

Même topo pour les images.

Vous trouverez aussi dans ce répertoire des scripts qui peuvent être modifiés. Bref, à partir de cette base, il vous est possible de personnaliser Mail comme vous l'entendez.

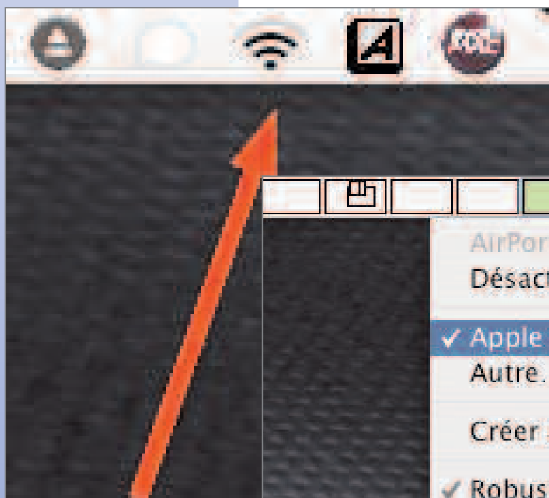
Détecter les réseaux sans fil

« Je n'arrive pas à remettre la main sur le magazine qui décrivait comment, à partir d'un logiciel donné, se connecter à Internet. Ce logiciel scanne le lieu où vous êtes et vous donne la liste des connexions Wifi disponibles. » Ana

Avosmac : Si votre Mac est équipé d'une borne Airport, il est vraisemblable que la barre des menus affiche l'icône donnant l'état du réseau.

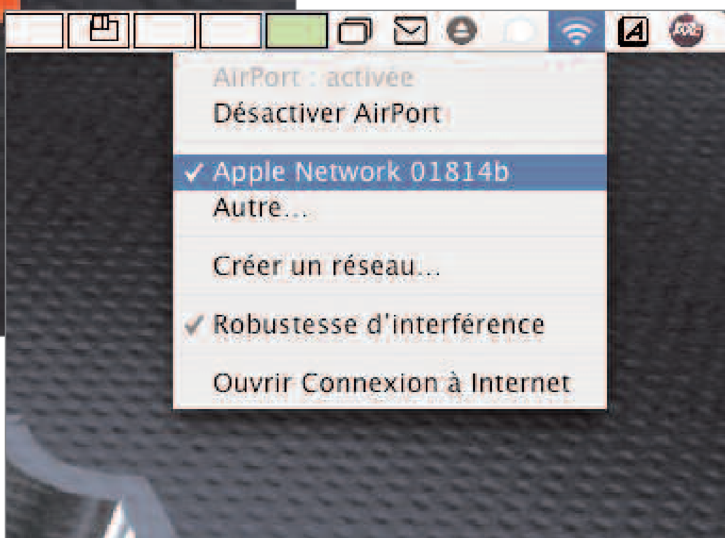
Il s'agit d'une petite icône faite de segments de cercles concentriques. Si vous n'en disposez pas, lancez le logiciel Connexion à internet, cliquez sur l'outil Airport et cochez la case : Afficher l'état Airport dans la barre des menus.

C'est depuis cette icône de la barre des menus que vous saurez s'il existe un ou plusieurs réseaux sans fil dans le quartier. Il suffira de le sélectionner toujours depuis cette icône et, d'éventuellement, d’entrer un identifiant si le réseau n'est pas accessible librement.



Cette icône affiche la présence d’un réseau sans fil.

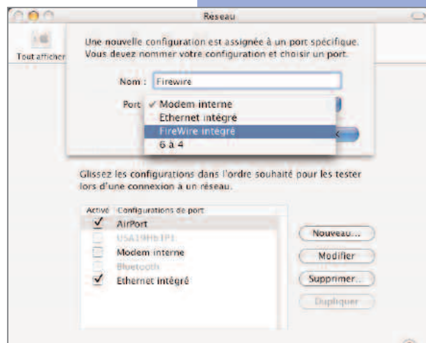
Sélectionnez dans la liste le réseau de votre choix.



Relier deux Mac en Firewire

POUR faire communiquer deux Mac, il existe mille et une manières. Nous avons souvent abordé le sujet dans la rubrique Réseau.

Outre un câble ethernet ou encore une borne Airport (Extreme ou Express), voire simplement des cartes Airport, outre la possibilité de monter les Mac en simples disques firewire (appuyer sur T au démarrage et relier ce Mac-disque au Mac principal par un câble Firewire), il existe une autre technique peu connue : la liaison par câble Firewire.



1. Créez un nouveau service de réseau du nom de FireWire.

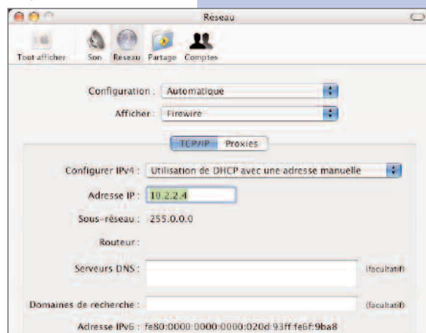
Elle fonctionne comme un câble ethernet. Une fois les deux Mac reliés par le câble firewire, il faut qu'ils parlent le même langage. Ouvrez dans chacun des Mac le panneau des Préférences système.

A la rubrique Partage, cochez : Partage de fichiers Mac (au moins sur le poste dont vous souhaitez exploiter le contenu).

A la rubrique Réseau des deux Mac, il faut créer un service «Firewire». Déroulez le menu Afficher/Configuration des ports réseau puis, cliquez sur Nouveau, placez-vous sur la ligne «Firewire intégré» et donnez un nom à ce nouveau service (Firewire dans notre exemple).

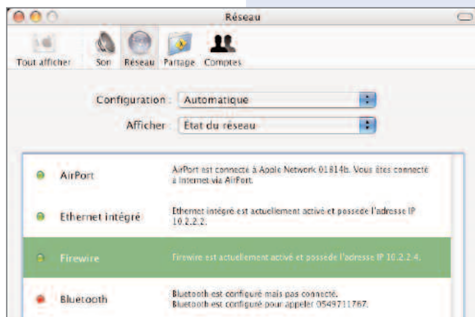
Dans le menu Afficher, placez-vous à présent sur le nouveau service (Firewire pour ce qui nous concerne). Pour chaque poste, sélectionnez l'option de configuration IPv4 : «Utilisation de DHCP avec une adresse manuelle». Puis entrez une adresse IP de type :

10.0.0.1 pour un poste
10.0.0.2 pour un autre poste
etc.



2. Entrez une adresse IP différente pour chaque Mac.

Vous serez alors en mesure de communiquer d'un poste à l'autre. Depuis la barre principale des menus, déroulez le menu Aller/Se connecter au serveur et entrez l'adresse IP du poste distant. Il devrait monter sur le bureau comme un disque.



3. L'activation du réseau FireWire est confirmée par le led vert.

Le simulateur de vol gratuit

LES simulateurs de vol ont compté au nombre des premiers logiciels qui émerveillaient les utilisateurs. Le plus célèbre d'entre-eux, Flight Simulator, a connu un très grand succès. Ces logiciels ont aussi fait parler d'eux lorsque les tours de Manhattan ont été percutées par deux avions de ligne.

Tout ça pour vous dire qu'il ne faudrait tout de même pas imaginer le Mac en reste. Mieux, il existe un simulateur de vol gratuit et qui se défend pas si mal au regard de ce tarif. FlightGear est un logiciel open-source de 110 Mo qui permet de piloter une trentaine d'aéronefs(dont un hélicoptère) au départ d'une vingtaine d'aéroports.



La souris peut aider à régler quelques commandes.

Si la mise en route ne souffre d'aucun défaut une fois installé le package OpenAL.pkg livré avec FlightGear, la prise en main du premier appareil venu est franchement une autre histoire. Le site en français est pour l'heure, peu prolixe en indications claires. Pour vous mettre sur la piste, CTRL+clic sur le tableau de bord permet de prendre le contrôle du manche à balai avec la souris (sinon, utilisez les flèches). Un nouveau CTRL+clic permet de regarder autour de vous dans le cockpit.

Avec le pointeur de la souris, vous pouvez agir sur les boutons du tableau de bord.

La touche v et Maj.+v donne une vue différente de l'avion, de même que Majuscule associée aux touches des nombres.

Un manuel en français ne serait toutefois pas un luxe...

FlightGear est tout à fait séduisant. Il souffre certes encore de bogues comme la possibilité de traverser sans dommage un bâtiment de part en part ou bien de couper les arbres en deux ou encore de rebondir sur l'océan.

La traduction française est également assurée.



Une trentaine d'avions sont disponibles.

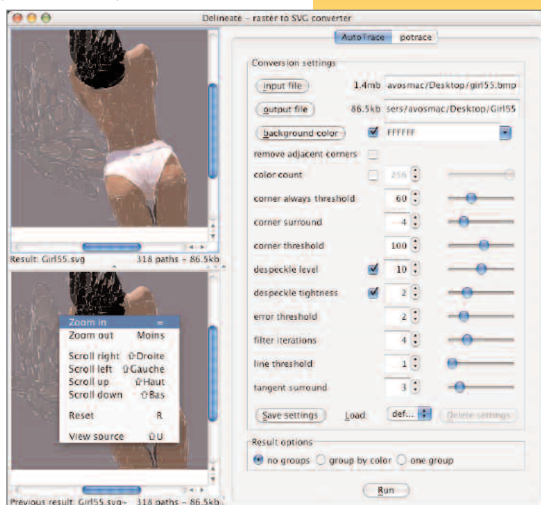
-> www.flightgear.org/

-> http://flightgear.org/Docs/FGShortRef.html

Transformer une image en dessin vectoriel

DEPUIS que nous avons évoqué les logiciels de vectorisation d'images bitmap (HS n°11 pp. 33 et 38, Avosmac n°43 p.43), une technique qui consiste à transformer une photo en un dessin vectoriel composé de blocs graphiques, plusieurs lecteurs ont apporté leur pierre à l'édifice. Au point que nous en sommes à présent au stade ultime avec une application parfaitement fonctionnelle et vraiment simple à mettre en œuvre.

Delineate est un outil qui permet, sans avoir à se prendre la tête avec une installation sous Fink ou sous Darwinports, de transformer une image en un tournemain, à l'instar de Frontline ou Potrace. L'application fonctionne nativement sous MacOS X. Le principe est simple. La commande input permet de sélectionner l'image qui doit être au format bitmap (exporter en BMP depuis Aperçu par exemple) ou bien en JPEG, PNG, GIF, TIFF, PNM, PBM, PGM, PPM, IFF, PCD, PSD, RAS. Le bouton output sert à choisir l'emplacement et le nom de l'image finale. Un conseil, inscrivez à la main la destination (ou copiez/collez). Le mieux est d'enregistrer l'image finale sur le bureau et de lui donner un nom portant le suffixe .svg.



Delineate fonctionne très efficacement sur de nombreux types d'images.

Fondé sur Autotrace (et Potrace), Delineate traite le signal pour le transformer au format universel SVG du standard internet. Une fois que vous êtes prêt, il suffit de cliquer sur Run. Le traitement est rapide et le résultat époustouflant ! Vous pourrez importer l'image SVG obtenue dans Inkscape. Il conviendra alors de dégrouper (Ungroup) tous les éléments pour pouvoir les manipuler un à un. Il va de soi que Delineate propose une collection de réglages qui permettent de faire varier le résultat et de l'adapter à vos besoins. Simple, gratuite et pas très lourde à charger (12 Mo), cette application est remarquable.

(un immense merci à Paul Magni qui nous a soufflé l'info)

-> http://delineate.sourceforge.net/

L'officiel de la

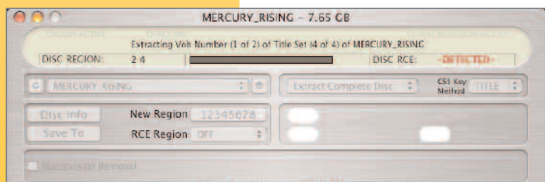
LE saviez-vous, la durée de vie des CD et des DVD est très courte. Une récente expérience a montré que ces supports ne conserveraient pas leurs données éternellement. Imaginez un instant que vous ne puissiez plus regarder vos DVD préférés dans quelques années sous le prétexte que les données inscrites ne sont plus lisibles. Quel dommage !

Aussi, vous aurez sans doute envie de conserver une copie de vos propres DVD. Il existe une foule de techniques que nous avons détaillées dans le hors-série n°10 consacré au sujet. Il existe aussi le logiciel MovieGate, présenté dans le n°49 d'Avosmac. Il est, de notre point de vue, ce qui se fait de mieux en la matière pour ce prix (il est gratuit).



1. Il fallait s'en douter, si PopCorn copie des DVD, il ne sait pas faire de copie directe d'un DVD du commerce.

Au registre des logiciels commerciaux, Roxio vient de s'aventurer dans ce secteur d'activité. Déjà réputé pour son excellent Toast, logiciel de gravure et copie de CD/DVD, Roxio propose l'utilitaire PopCorn dont la vocation se limite à copier des DVD. La mise en œuvre est simple. Trois possibilités sont offertes : copie directe depuis le DVD, copie depuis une image de DVD, réalisation d'un DVD à partir d'un dossier Video_TS. Ces nuances sont intéressantes. Car, il fallait s'y attendre, Toast est absolument incapable de faire des copies de DVD du commerce dans la mesure où ils sont cryptés. La première option ne s'appliquera donc que pour vos propres productions vidéo réalisées au préalable avec iDVD, par exemple. Pour faire sauter les protections du DVD, il faut utiliser un outil spécifique. Il y en a une collection. OseX, MacTheRipper, Extractor, etc. Quand l'un ne fonctionne pas, les autres font correctement leur travail.



2. Pour extraire le dossier Video_TS, il faut utiliser un utilitaire spécifique.

Lorsque la totalité du DVD est ainsi extraite, PopCorn n'éprouve plus du tout de difficulté pour créer une copie du DVD à partir du fichier Video_TS obtenu.

PopCorn présente un intérêt majeur, il est capable de compresser le fichier d'origine pour qu'il tienne sur un DVD gravable dont la capacité tourne autour de 4,7 Go le plus généralement.



copie de DVD

Mieux, grâce à ses options de copie, PopCorn permet de décocher les langues inutiles pour gagner en qualité de compression et offre aussi la possibilité d'éliminer les bonus si le film est vraiment trop volumineux.

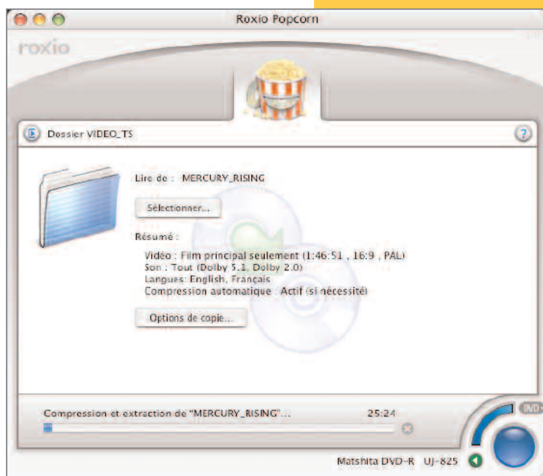
Conclusion : Vendu 50 €, PopCorn est la solution la plus simple et efficace pour réaliser, notamment à partir d'un dossier Video_TS, des copies de sauvegarde de DVD, mais sans doute pas la moins onéreuse. Car plusieurs utilitaires comme MovieGate (qui ne sait toutefois pas exploiter directement le dossier Video_TS), savent aussi faire ce travail gratuitement. Il n'empêche, PopCorn allie l'efficacité à la convivialité, c'est ce qui fait sa force.

PopCorn est livré avec une documentation en français parfaitement limpide.

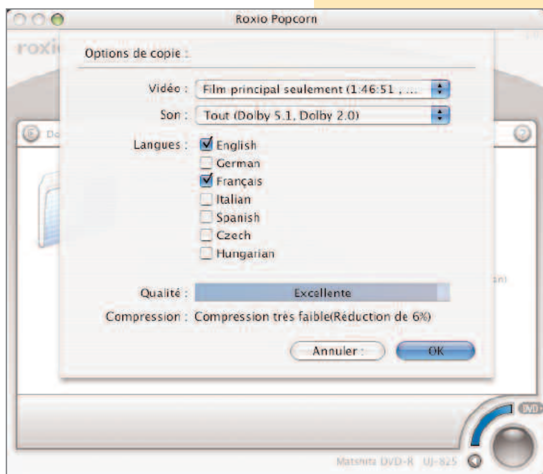
Tarifs : 50 € (ou 30 € pour les possesseurs d'une version 6 de Toast Titanium).

-> www.roxio.fr

-> www.roxio.fr/products/popcorn/index.html



3. Une fois extrait du DVD d'origine, le dossier Video_TS est reconnu par PopCorn.



4. En sélectionnant les langues inutiles, vous réduisez le poids du film et limitez la perte en compression.

La généalogie gratuite

LES amateurs de généalogie sont nombreux, aussi bien sous Mac que sous PC. Le système Panther fait travailler avec brio les applications commerciales du type Heredix X, MacFamilyTree ou encore Reunion et GEDitCom, etc. Le seul écueil de toutes ces applications est qu'elles sont payantes. Il existe aussi des solutions libres comme GeneWeb. Nettement moins aguichante sur le plan esthétique, la solution GeneWeb a le mérite d'être accessible à tous les amateurs de généalogie d'autant plus qu'elle est disponible en français.

Une fois GeneWeb téléchargé et compressé, cliquez sur GeneWeb.command. Le Terminal est lancé et devra rester ouvert pendant toute la durée de vos travaux. Dans la fenêtre du navigateur qui s'est ouvert, cliquez sur l'un des deux liens hypertextes du type : http://127.0.0.1:2316/ ou http://localhost:2316/.

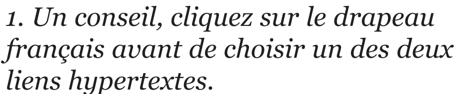
Dans la page suivante, nous vous suggérons de sélectionner le drapeau français (à moins que vous ne soyez Italienne ou Suédoise) et d'opter pour la «méthode simple». A votre arrivée, soit vous sélectionnez une base existante (mais elle n'existe pas encore), soit vous donnez un nom à votre base. Elle sera créée par défaut sur le bureau. Nous vous conseillons de sélectionner le répertoire Documents pour ne pas encombrer le bureau. De toute façon, tout est clairement expliqué.

Lorsque la base est créée une bonne fois pour toutes, son adresse d'accès sera du type : http://localhost:2317/Ancetres. En conservant ce lien dans les signets, vous pourrez y accéder en un clin d'œil. A partir de cette base, vous pouvez ajouter une famille et consulter les données déjà entrées. L'un des intérêts majeurs de GenWeb est que la base peut être mise en ligne et qu'elle peut même provenir d'un logiciel respectant la norme GEDCOM. Pour ce faire, vous pourrez vous appuyer sur le convertisseur d'Alain Goubault de Brugière, un passionné de généalogie. L'outil ne fera pas tout le travail à votre place mais vous aidera dans cette démarche.

Note : Pour consulter votre base, il faut lancer GeneWeb.command. Pour stopper, combinez les touches CTRL-C dans le Terminal où la commande GeneWeb a été lancée.

Réunion : www.leisterpro.com/
Heredis : www.heredis.com/fr/index.asp
GEDitCom : www.geditcom.com/index.html
MacFamiliyTree : www.onlymac.de/html/stammbaum4en.html
GeneWeb : http://cristal.inria.fr/~ddr/GeneWeb/
http://mapage.noos.fr/alain.goubault/Gedcom2Geneweb-fr.html

multi-plates-formes


1. Un conseil, cliquez sur le drapeau français avant de choisir un des deux liens hypertextes.

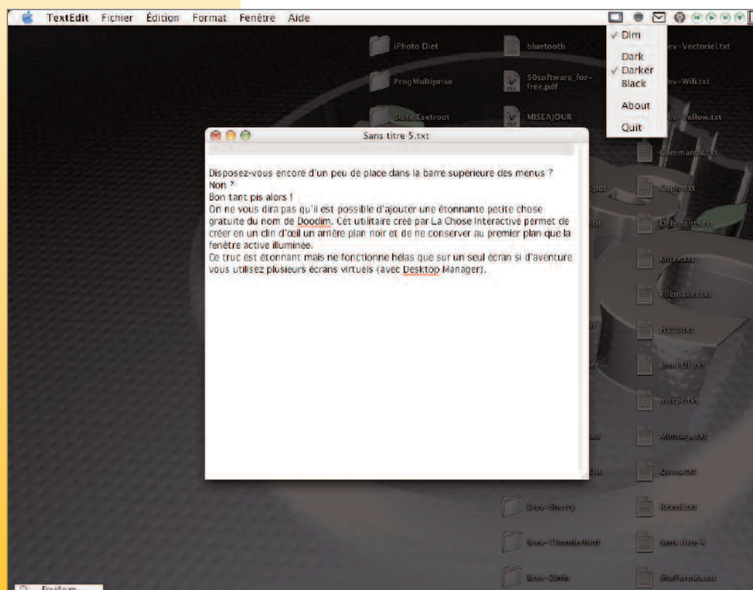

2. Donnez un nom à votre base.


3. Vous pouvez consulter une base existante.


4. L'utilisation de GeneWeb est simple.

Faites le noir

DISPOSEZ-VOUS encore d'un peu de place dans la barre supérieure des menus ? Non ? Bon tant pis alors ! On ne vous dira pas qu'il est possible d'ajouter une étonnante petite chose gratuite du nom de Doodim. Cet utilitaire diffusé par une société française, La Chose Interactive, permet de créer en un clin d'œil un arrière plan noir et de ne conserver au premier plan que la fenêtre active illuminée. Ce truc est étonnant mais ne fonctionne hélas que sur un seul écran si d'aventure vous utilisez plusieurs écrans virtuels (avec Desktop Manager). Il présente en outre un comportement étrange avec certaines applications.



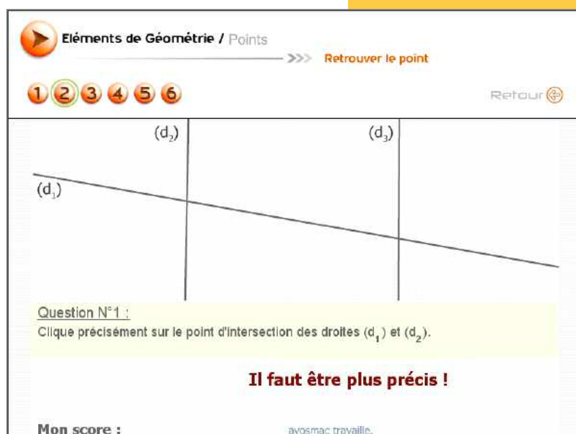
Doodim génère un fond plus ou moins sombre en un clic.

-> www.lachoseinteractive.net:81/en/products/doodim/



Eh ! Math un peu !

DOIT-ON l'avouer ? On s'est amusé comme des petits fous en retrouvant des exercices de géométrie et d'algèbre du niveau 6e. D'accord, cela ne rehausse pas le niveau d'Avosmac que d'aucuns considèrent déjà au ras des pâquerettes. Mais prendre du plaisir à réaliser des exercices qu'autrefois on répugnait à faire, cela relève déjà de l'exploit. L'interface du logiciel est tout à fait claire et accessible. Le cédérom couvre l'ensemble du programme officiel de la classe de 6e en mathématiques ce qui est déjà un bel argument pour partir à la conquête des prépubères. Nous avons pu vérifier, comme la réclame du produit le précise, que les exercices sont de difficulté progressive. L'intérêt de notre point de vue, de ce logiciel, est qu'il réussit à rendre attractif un domaine rébarbatif, tout en évitant de coller des petits Mickey braillant dans tous les coins.



Le logiciel est distribué sur CD (20 €) ou est accessible librement sur internet.

En cas d'erreur, l'élève est invité à rejoindre le coin le plus proche et à s'auto-flageller. En fait non, les concepteurs ont bien pris garde de ne jamais décourager le petit de 6e en soulignant au contraire chaque progrès, chaque petit pas. Mathenpoche est le seul logiciel présentant une géométrie aux instruments virtuels : compas, équerre, rapporteur... permettant une prise en main facilitée des intruments réels. Chaque question donne lieu à une correction adaptée. Le score de l'exercice permet de vérifier l'acquisition des notions en temps réel. On peut conserver l'historique des résultats et afficher des bilans détaillés par chapitre, série et exercice. Mais le clou du spectacle est ailleurs. Car si l'éditeur Génération 5 propose ce logiciel sous forme d'un cédérom payant (20 €) pour le niveau 6e, Mathenpoche est en fait libre et gratuit et regroupe tous les niveaux. Pour l'utiliser en ligne ou chez soi, il suffit de se connecter au site Sésamath. Le logiciel est compatible Windows, Mac et Linux !

-> http://mathenpoche.sesamath.net/index.php/

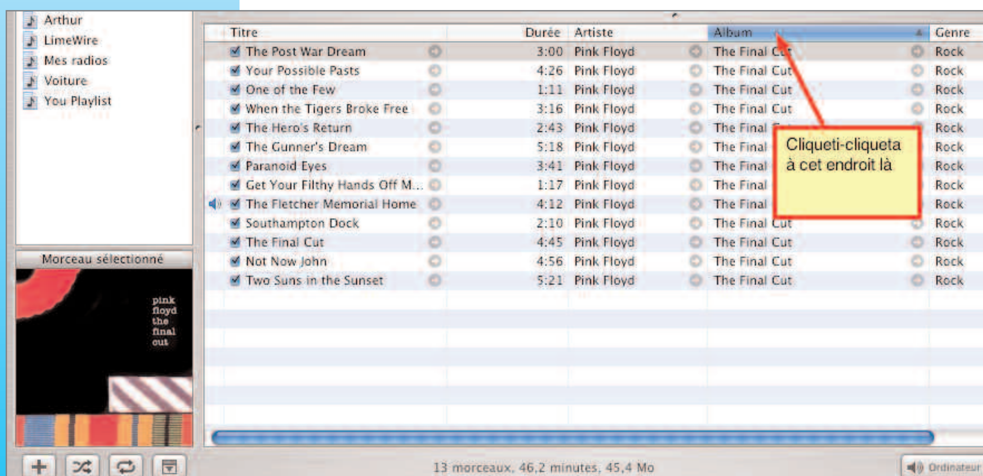
-> www.generation5.fr

-> www.generation5.fr/logiciel_educatif/cdrom_produit.asp?id=433&cat=4

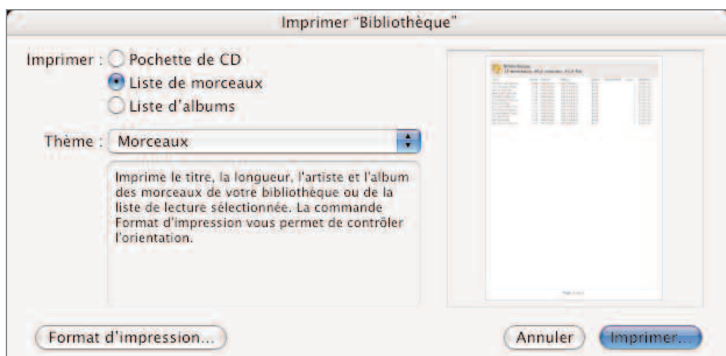
Rester dans les ordres

«Comment conserver l'ordre dans la bibliothèque des morceaux d'un CD lorsqu'on l'enregistre dans iTunes ? (ce n'est pas très important pour de la variété mais pour du classique !)» s'interroge dubitativement Michel Divita.

Avosmac : iTunes présente les listes de morceaux en colonnes : Titre, Durée, Artiste, Albul, etc. Eh bien, en cliquant en haut de la colonne Album (sur le mot Album), l'ordre du CD sera respecté. Pour conserver cette liste, vous pouvez même l'éditer et l'imprimer en utilisant la commande Pomme-P et en cochant la case Liste de morceaux.



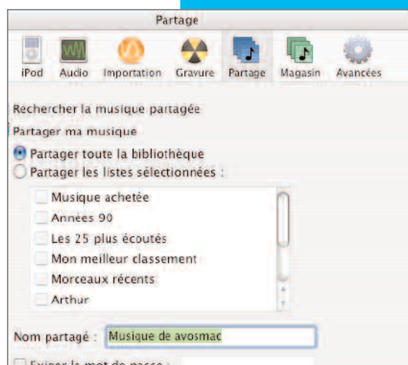
En cliquant dans la colonne Album, on retrouve l'ordre d'origine du CD. Il est aussi possible d'en conserver une liste imprimée.



Tout le monde en profite

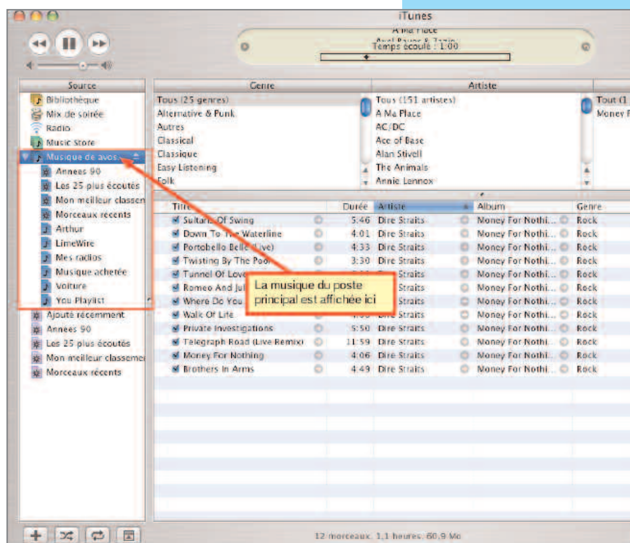
« Je me présente à vous avec un problème quasi insoluble pour moi concernant un iBook avec trois utilisateurs qui veulent partager leur musique sous iTunes. J'ai mis en place une astuce d'Avosmac qui disait de placer le dossier iTunes music dans Partager. Or dès qu'un des utilisateurs non administrateur double clique sur un nouveau fichier mp3 iTunes se lance puis affiche un message d'erreur : "Echec de la tentative de copie sur le disque dur. Vous ne possédez pas les autorisations d'accès pour cette opération." J'ai bien essayé de donner tous les accès sans restriction depuis le compte administrateur via les préférences système onglet utilisateur mais rien n'y fait. Avez-vous une solution ?

Autre chose : est-il possible de récupérer une liste de lecture sur un Mac pour la mettre sur un autre ? Si oui, comment ? »
Jérôme Rey.



L'option de partage de la musique est épatante.

Avosmac : Depuis les versions récentes d'iTunes, le partage de la bibliothèque d'iTunes est grandement facilité. En vous rendant dans les préférences d'iTunes, cliquez sur Partage dans la barre d'outils puis cochez le bouton : Partager ma musique. Vous avez le choix ensuite pour partager tous vos morceaux ou bien faire le tri. Vous pouvez aussi exiger un mot de passe. Ce partage est opérant sur le même Mac disposant de plusieurs comptes ou bien sur des Mac différents connectés en réseau. Notez qu'iTunes peut jouer simultanément des morceaux différents sur les Mac distants alors qu'il puise la source dans une même et unique bibliothèque.



La bibliothèque partagée vient s'ajouter à celle du poste client.

Retrouver le titre d'un morceau

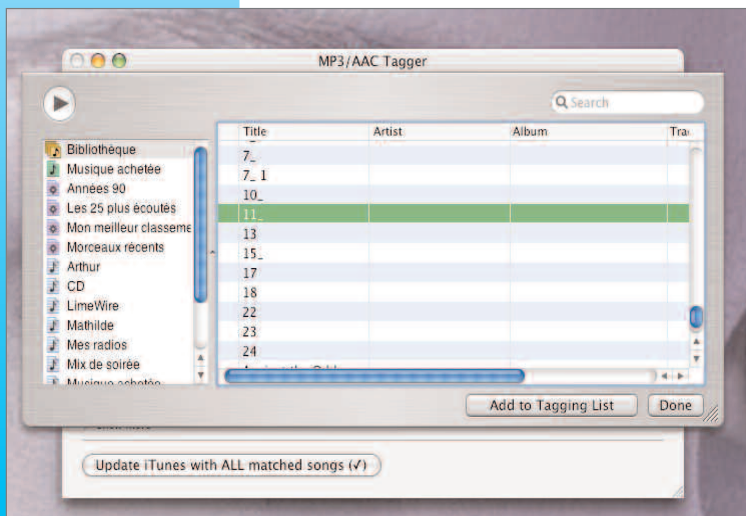
iEATBRAINZ est un utilitaire qui rendra service à celles et ceux qui ont l'habitude de télécharger illégalement de la musique sur internet en peer2peer. Il vous sera aussi utile si vous avez bidouillé vos listes de lecture de musique ou si vous avez tout bonnement omis de rechercher le nom des morceaux lors de leur enregistrement depuis un CD vers iTunes, sur le serveur CDDB (par menu Avancé/Obtenir le nom des pistes du CD). En recherchant sur un autre site, iEatBrainz est capable de retrouver le nom du morceau en analysant ses premières rythmiques.



Le bouton Choose Songs permet de sélectionner dans la liste des musiques importées dans iTunes celles qui n'ont pas de nom ou dont le nom est inexact ou mal orthographié. Le bouton Add to Tagging List permet de les prendre en compte et Done de dire que vous avez terminé la sélection.

Pendant ce temps, iEatBrainz ira rechercher dans la base MusicBrainz la correspondance. Il se peut qu'il y parvienne, il se peut qu'il échoue ou qu'il soit carrément à côté de la plaque, il se peut que l'appellation soit proposée en allemand.

Qu'à cela ne tienne, vous pouvez tout de même tenter votre chance et constater que c'est tout de même plutôt pratique comme petit outil. Les petites flèches de droite permettent de sélectionner dans une liste éventuelle de propositions.



Si le résultat est satisfaisant, une coche marque le titre. Si ce n'est pas le cas, une croix sera inscrite en début de ligne. Enfin, le bouton «Update iTunes with all matched songs» met à jour la liste iTunes.

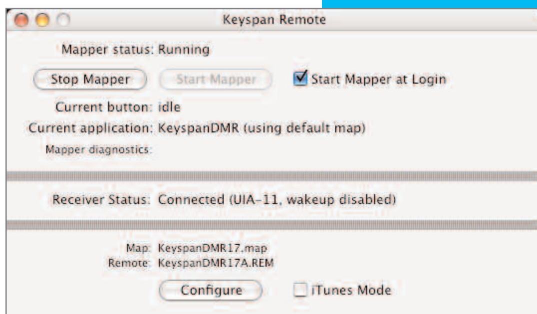
Notez que iEatBrainz peut aussi servir à lire directement les pistes.

-> **www.indyjt.com/software/**

Vous n'avez pas le titre d'un morceau ? iEatBrainz vous aide à le retrouver.

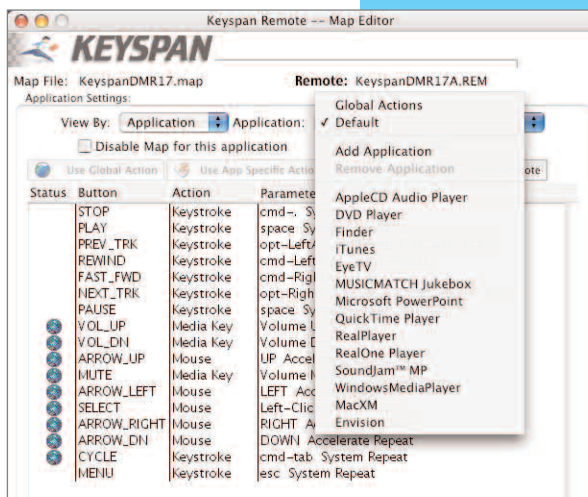
iTunes télécommandé depuis Airport Express

SI vous profitez de votre musique au salon par le biais d'une borne Airport Express livrant les morceaux enregistrés dans le Mac, sans doute éprouvez-vous le besoin de pouvoir commander aussi iTunes à distance. Pas facile si vous n'avez pas le bras assez long. À moins d'utiliser un outil absolument génial : Express Remote.



Une fois configuré, Keyspan Remote est pris en compte.

Composé d'un récepteur infrarouge et d'une télécommande, ce petit outil intelligent qu'Avosmac a acheté et testé permet de contrôler iTunes depuis son salon sans avoir à se remuer les fesses pour aller changer de chanson sur son Mac. Branchez le récepteur sur la borne Airport Express et vogue la galère, iTunes est sous votre contrôle depuis les touches supérieures de la télécommande.



La plupart des applications peuvent être télécommandées.

Cet ensemble permet aussi de contrôler n'importe quelle application, le lecteur de DVD par exemple.

Contrairement à iTunes, il faut que l'application à contrôler se trouve au premier plan. Pour le lecteur de DVD, ce sont les boutons des quatre flèches qui servent à naviguer dans les menus.

Express Remote supporte aussi vos propres réglages ce qui permet de commander à peu près n'importe quelle application, même si elle ne figure pas dans la liste. Car elle peut être ajoutée.



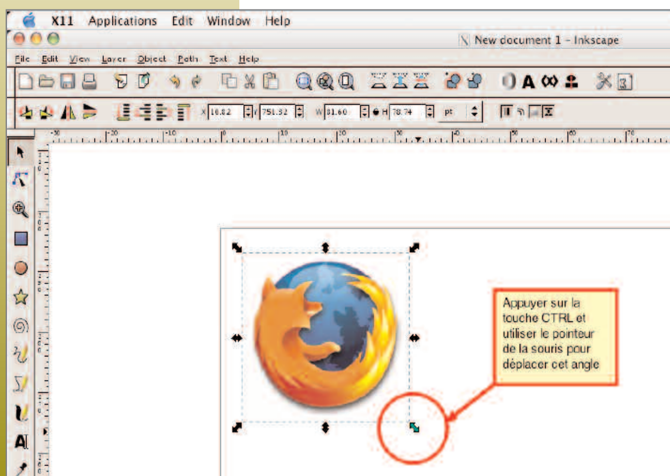
Dommage qu'il s'agisse de liaison infrarouge par nature plutôt peu performante en terme de distance et de puissance.

Ce produit est vendu 60 € sur l'AppleStore (accessible depuis le site Avosmac).

-> www.keyspan.com/products/usb/urm17a/

Modification homothétique

LORSQUE vous souhaitez modifier la taille d'un objet ou d'une image de manière homothétique dans une page de dessin vectoriel (c'est-à-dire en conservant les mêmes proportions), vous devez, sous MacOS X, appuyer sur la touche Majuscule et utiliser dans le même temps le pointeur de la souris pour guider l'un des angles de l'image jusqu'à obtenir la bonne dimension. C'est le cas, par exemple, dans AppleWorks ou Illustrator. Lorsque vous utilisez un logiciel fonctionnant sous X11, par exemple Inkscape ou Sodipodi, il faut utiliser la touche CTRL en combinaison avec le pointeur de la souris pour obtenir une réduction homothétique. En agissant ainsi, vous conserverez les mêmes proportions horizontales et verticales.



La réduction homothétique permet d'obtenir une image absolument identique, mais d'une autre taille.

-> lang= fr-fr

Utiliser Scribus en français

COMMENT utiliser Scribus en français ? Guy a expliqué sur le forum Avosmac qu'il suffisait d'entrer au Terminal la commande :

export LANG=fr_FR puis **open-x11 scribus**

X11 (qui doit être quitté au préalable) se lance alors et lance Scribus en français. Vous pouvez créer un petit lanceur de Scribus en français avec ce script à créer avec l'Editeur de script d'Apple.

```
tell application "Terminal"
    do script with command "export LANG=fr_FR
open-x11 scribus"
end tell
```

Enregistrez ce code en tant qu'application (et non comme un script, valeur par défaut de l'enregistreur Applescript). Ce truc fonctionne aussi avec Sodipodi.

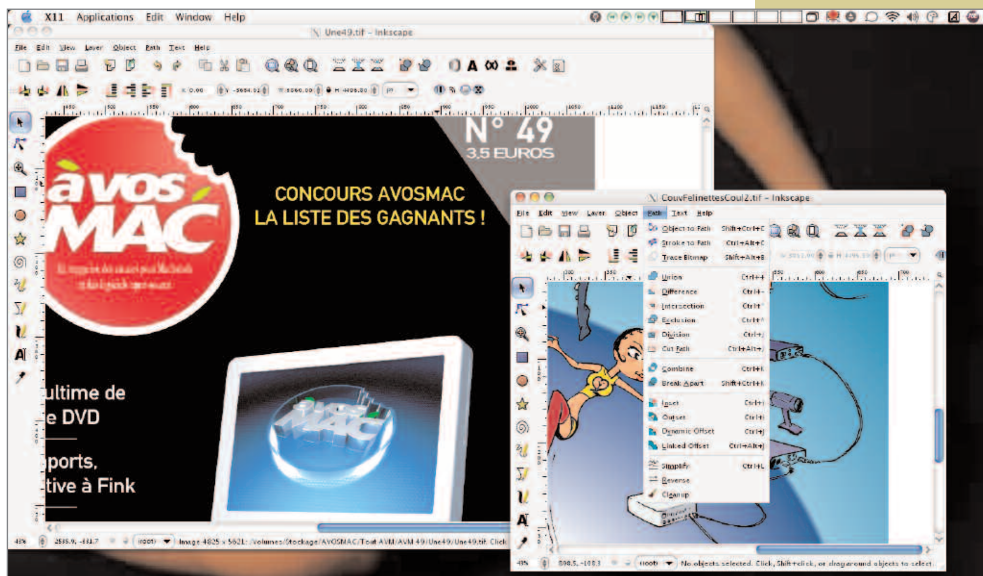
Inkscape en application autonome

INKSCAPE a donné du fil à retordre à plus d'un lecteur en dépit des explications que nous avons fournies dans le n° 48 et que nous voulions claires. Eh bien, inutile de continuer de se prendre le chou avec des installations relevant de l'usine à gaz, un brillant serviteur de sa Majesté le Mac, Aymeric Gillaizeau, a réussi à construire une application autonome à partir des sources d'Inkscape chargées depuis Fink. Pour parvenir au terme de son entreprise, il a suivi les instructions données par Aaron Voisine pour construire l'application Gimp.app. Au final, l'application Inkscape est désormais disponible en version 0.40 autonome parfaitement fonctionnelle. Le seul écueil de cette généreuse entreprise est le poids du fichier à charger : 70 Mo. Pour mémoire, Inkscape est une application de dessin vectoriel de même type qu'Illustrator, Freehand ou encore Corel Draw. La différence notable est qu'il s'agit d'un logiciel open-source. Inkscape se base sur les standards internet W3C et produit un dessin au format SVG. Il est capable d'importer les formats EPS, Postscript, JPEG, PNG, BMP, et TIFF et sait exporter en PNG, EPS, AI (Illustrator), etc.



http://niwaconcept.free.fr//x11/Inkscape.zip
http://gimp-app.sourceforge.net/
gimp.app.howto.txt
www.inkscape.org

Inkscape n'a plus besoin de Fink pour fonctionner.



Partager

POUR que le logiciel Xsane soit efficace sur plusieurs postes partageant le même scanner comme il est possible déjà de partager la même imprimante (Préférences système/Partage), il faut un peu bosser. Le résultat ne sera peut être pas à la hauteur des espoirs. Mais vous ne risquez rien à entreprendre le test. Avec un peu de rigueur, vous devriez, comme nous, y parvenir tout de même.

Plusieurs fichiers doivent être édités et modifiés. Pour réussir cette opération, copiez au préalable chaque fichier concerné sur le bureau (par un simple glisser/déposer) et éditez-les avez TextEdit réglé en mode TXT (et non RTF). Une fois sauvegardé, déplacez le fichier modifié à l'endroit où il se trouvait initialement. Le système réclamera alors votre mot de passe d'administrateur et la confirmation pour remplacer l'ancienne version par la nouvelle.

Pour configurer les postes, il faut distinguer le poste serveur, celui auquel est relié directement le scanner, et le ou les postes clients.

• Travail à effectuer sur le poste serveur

Le poste serveur est celui sur lequel est branché le scanner.

- Installez les packages : Sane Backends, libusb, Twain Sane interface.

depuis le site :

www.ellert.se/twain-sane/

- Editez le fichier «saned.conf» (il se trouve dans le dossier /usr/local/etc/sane.d/) et ajoutez les adresses IP de réseau des postes clients depuis lesquels vous souhaitez scanner.

- Editez le fichier «services» (/private/etc) et ajoutez la ligne :

```
sane 6566/tcp   saned   # SANE lancement du daemon du scanner
```

- Editez le fichier xinetd (/private/etc/xinetd) et ajoutez ces lignes :

```
service sane
{
    wait = no
    port = 6566
    flags = REUSE
    socket_type = stream
    protocol = tcp
    user = votreCompte (nom du compte du poste serveur)
    group = votreCompte (nom du compte du poste serveur)
    server = /usr/local/sbin/saned (ou /sw/sbin/saned)
}
```

le scanner

- Editez le fichier net.conf (usr/local/etc/sane.d/net.conf) et inscrivez l'adresse IP du poste serveur (ou retirez le signe dièse # devant le mot localhost).

- Désactivez le Coupe-feu

• Travail à effectuer sur chaque poste client

Il faut éditer deux fichiers.

- Editez le fichier net.conf (usr/local/etc/sane.d/net.conf) et inscrivez l'adresse IP du poste serveur.

- Editez le fichier «services» (/private/etc) et ajoutez la ligne :

sane 6566/tcp saned # SANE lancement du daemon du scanner

Vous pourrez scanner depuis le poste client avec XSane si vous l'avez installé avec Fink et même depuis The Gimp, GraphicConverter, Photoshop, etc, (lire ci dessous).

Si vous utilisez Airport et Ethernet en même temps, veillez à ce que la connexion Airport soir désactivée pour laisser la priorité à Ethernet.

-> www.ellert.se/twain-sane/

-> Pour cette expérience, nous nous sommes inspirés de deux sources :
http://yeccoe.free.fr/article.php3?id_article=44
http://clx.anet.fr/spip/article.php3?id_article=215

Twain-Sane sous MacOS X

SI le logiciel XSane ne vous tente pas, si vous n'avez point envie de vous prendre le chou avec les installations par Fink, réjouissez-vous, sane et sa suite existent aussi en installation sous MacOS X. Grâce à Twain-Sane, vous pourrez faxer avec une interface graphique minimaliste mais bien suffisante, depuis Graphic Converter, The Gimp, Photoshop d'Adobe ou encore OmniPage et Microsoft Word.

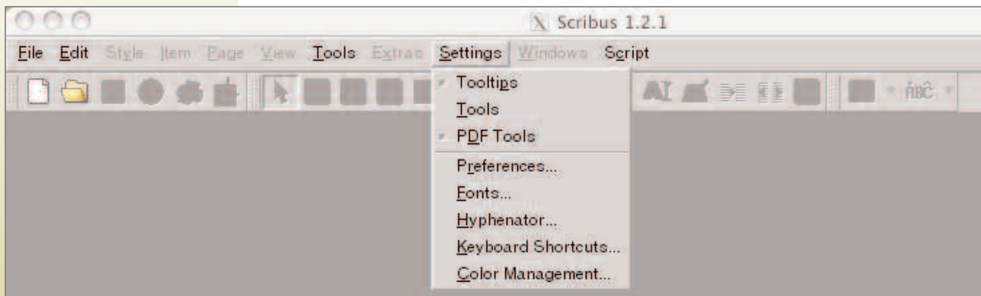
Il suffit de télécharger et d'installer les éléments qui se trouvent sur le site du producteur de ce petit bijou.

Dans The Gimp, déroulez le menu Fichier/Acquisition/Twain pour ouvrir l'interface graphique. De là, vous pourrez prévisualiser et lancer la numérisation du document.

Même topo avec GraphicConverter.

-> www.ellert.se/twain-sane/

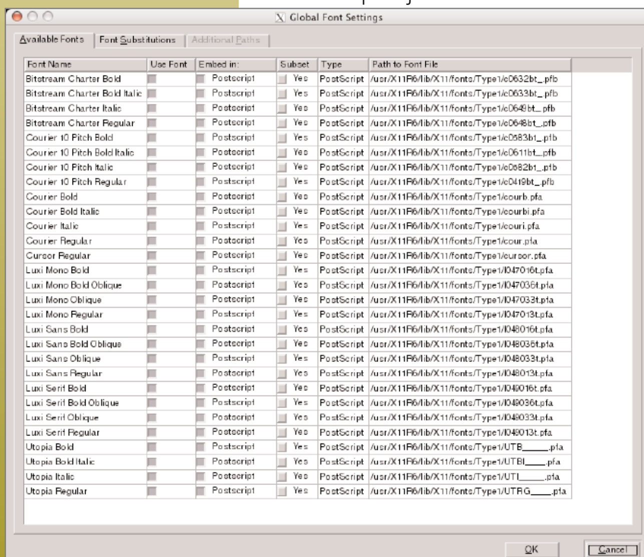
Ajouter de nouvel



Pour la prise en compte de toutes les polices, il faut qu'aucun document ne soit ouvert.

« J'ai decidé d'apprendre à utiliser Scribus, le logiciel libre de PAO. Sur Mac, il s'installe par Fink et jusque là tout va bien. Le problème, c'est que j'ai besoin d'utiliser d'autres polices que celles proposées par défaut. J'ai pour cela été faire un tour dans le "Control Panel" de KDE (accessible via le Dock kicker), rubrique "font installer" et j'ai ajouté les polices, appliqué les paramètres puis relancé Scribus. Et ça marche !

Pourquoi j'écris alors ? Et bien si je quitte X et que je relance, je dois à nouveau recommencer la manip et c'est un peu lourd à la longue. Comment puis-je procéder pour que Scribus reconnaisse toutes mes polices ? Ce sont toutes des True type, situées dans un repertoire à la racine du disque. » Ghendibal (forum Macgénération)

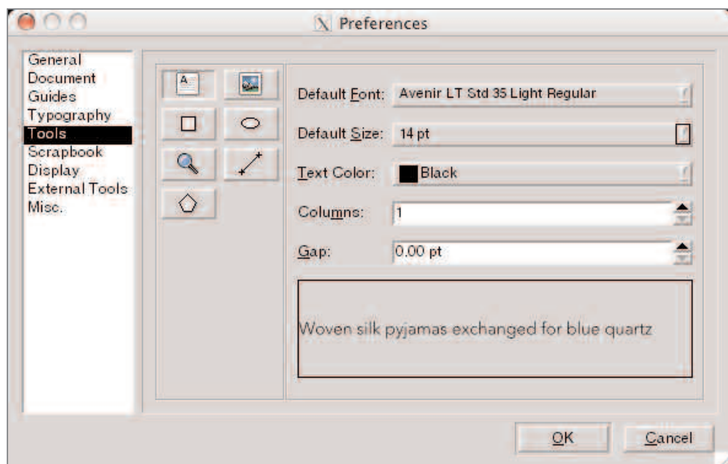


Les polices nouvelles s'ajoutent et vous pouvez les activer ou non.

Avosmac : La solution est encore plus simple que celle que vous aviez suggérée. Car les auteurs de Scribus ont prévu cette option et la manière de procéder est moins compliquée que de passer par le panneau de contrôle de KDE qui, soit dit en passant, n'est absolument pas obligatoire sur Mac pour faire fonctionner Scribus.

Pour ajouter des polices, depuis la page principale de Scribus

les polices à Scribus



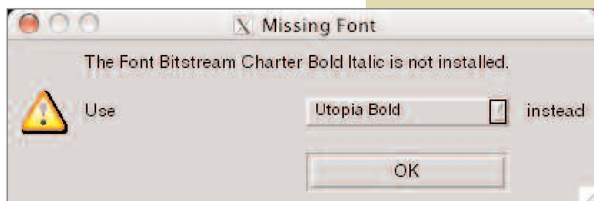
La police par défaut de Scribus peut être modifiée.

(sans qu'aucun document ne soit surtout ouvert), dérouler le menu Setting/ Fonts puis sélectionner, dans la fenêtre des polices déjà installées (toutes dans le répertoire /usr/X11/), l'onglet Additionnal Paths. A ce stade, l'opération est lumineuse : cliquez sur Add pour ajouter les polices qui se trouvent, sous MacOS X dans :

- Bibliothèque/Fonts
- Système/Bibliothèque/Fonts
- utilisateur/Bibliothèque/Fonts

sans compter les polices ajoutées par Fink dans le répertoire sw, ou Darwinports.

Si vous avez correctement parcouru le chemin jusqu'au répertoire des fontes, elles s'ajoutent à la série initiale. De la sorte vous pourrez exploiter les mêmes polices que celles de MacOS X. Enfin, ne s'installent que celles qui sont compatibles avec les applications Unix, c'est-à-dire, pas des masses (lire par ailleurs). Vous noterez que vous pouvez décocher les polices qui ne vous intéressent pas avec les cases de la colonne «Use Font». Pour régler la police par défaut (autre que l'horrible Beatstream), toujours sans qu'aucun document ne soit ouvert dans Scribus, sélectionnez le menu Settings puis Préférences. Dans le panneau qui s'est affiché, cliquez sur Tools. La police par défaut (Default Font) peut être changée par une autre disponible par le menu déroulant.



Attention, si aucune police n'est trouvée, Scribus se charge de corriger.

Krdc, alternative crédible à VNCThing

LA connexion en réseau de plusieurs Mac via VNC est notre grand dada. Il est absolument jubilatoire de pouvoir prendre le contrôle d'un autre Mac depuis son propre poste. Nous avons expliqué dans le n°51 (ainsi que dans le HS 13) comment réaliser un tel exploit, simple et efficace.

L'environnement KDE, qui peut être installé via Fink (bundle-kde), propose son propre système de prise de contrôle avec Krfb et Krdc. Krfb permet de régler le serveur mais il ne nous est pas apparu intéressant pour MacOS X.



Le serveur Krfb ne nous a pas semblé très pratique et très simple à utiliser.

Krdc permet de se connecter à un serveur, qu'il ait été activé par Krfb ou par le classique VNC (OSXvnc) de RedStone Software (compatible MacOS X, MacOS 9, Linux, Windows). Si le processus de lancement est un peu plus long qu'avec VNCThing par exemple, la prise en main est tout aussi aisée une fois l'écran affiché. Le choix de la vitesse de connexion détermine la qualité de l'affichage. Gros souci toutefois, en mode haute-qualité, le pointeur de la souris est invisible sur l'écran distant dont il est dès lors impossible de prendre le contrôle. L'installation de Krdc se fait par Fink ou Fink commander (recherchez le mot krdc). Si KDE n'a pas été installé au préalable, il vous faudra être très patient. Une fois installé, pour lancer le service client (Krdc), entrez dans une fenêtre X11 :

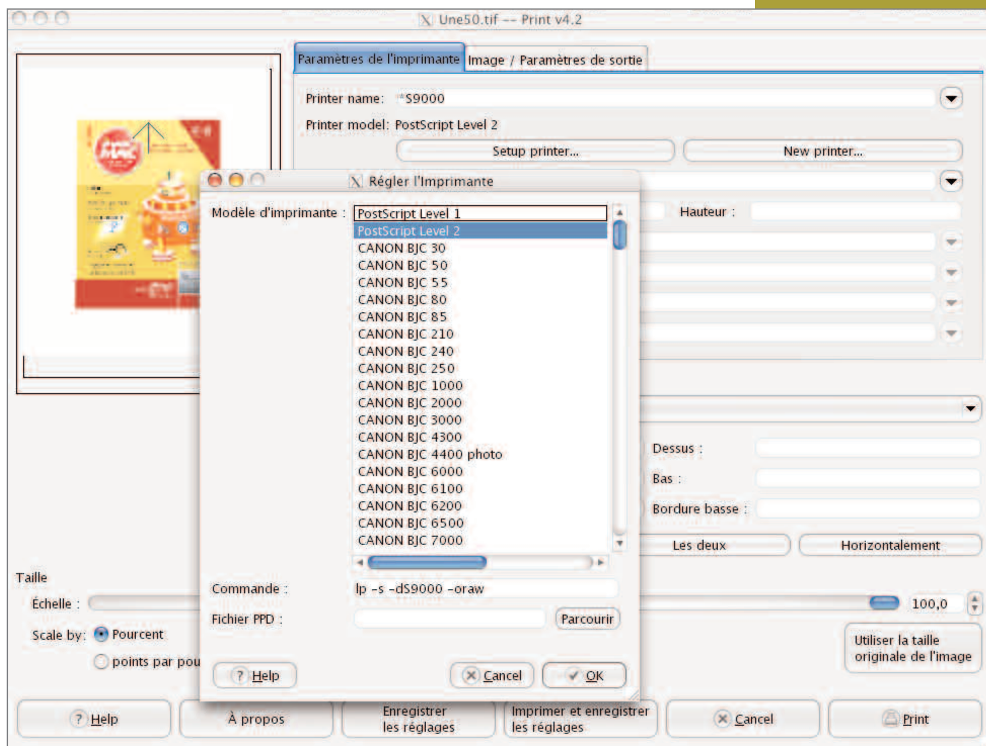
/sw/bin/krdc•-w

(le fait de spécifier -w permettra de redimensionner la fenêtre ensuite, ce qui n'est pas possible par défaut. Si vous indiquez -f au lieu de -w, vous affichez en mode plein écran). La loupe permet d'adapter le contenu de l'écran à la taille de la fenêtre.

Vous pouvez contrôler et lancer les applications à distance mais le rapatriement de fichiers, comme avec VNC, ne fonctionne pas par glisser/déposer.

-> www.redstonesoftware.com/vnc.html

Toutes les imprimantes ne fonctionnent pas



Gimp-print, qui gère les imprimantes sous X11, ne prend pas en compte tous les modèles.

« Lecteur appliqué de votre revue (sans doute pas assez), j'ai installé, avec peine, The Gimp. Tout a bien marché jusqu'au moment où j'ai voulu imprimer avec mon imprimante Lexmark X 5150 et sauvegarder mon œuvre ! Je n'imprime pas avec The Gimp. Je me permets donc ce S.O.S. » Pascal Cousin.

Avosmac : Pour imprimer, The Gimp utilise les ressources de Gimp-Print. Or, votre modèle d'imprimante n'est pas supporté par Gimp-Print ce qui vous laisse peu d'espoir d'imprimer directement depuis The Gimp. Il reste heureusement la solution de sauvegarder l'image créée dans The Gimp puis de l'ouvrir avec un autre logiciel, Aperçu par exemple, et de l'imprimer alors.

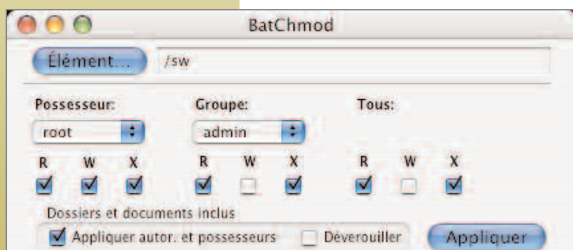
-> http://gimp-print.sourceforge.net/p_Supported_Printers.php3
-> http://gimp-print.sourceforge.net/

Conservez une co

DES sacrés gros malins ! Voilà ce que nous sommes à Avosmac. Si comme la rédaction vous êtes un utilisateur forcené de Fink et de Darwinports (cf Avosmac n°49 p.25), voici quelques précautions de base à prendre pour ne pas avoir à tout réinstaller à chaque fois que vous êtes confronté à un problème technique.

L'un des gros avantages de ces deux systèmes d'installation et d'utilisation de logiciels open-source, c'est qu'ils concentrent tout ce dont ils ont besoin chacun dans un dossier dédié.

Au premier lancement de Fink, un répertoire SW est créé à la racine du disque. Au premier lancement de Darwinports, c'est un répertoire Darwinports qui est créé à la racine de votre répertoire (dans la maison).



Glissez le dossier sw sur BatChmod pour changer son propriétaire.

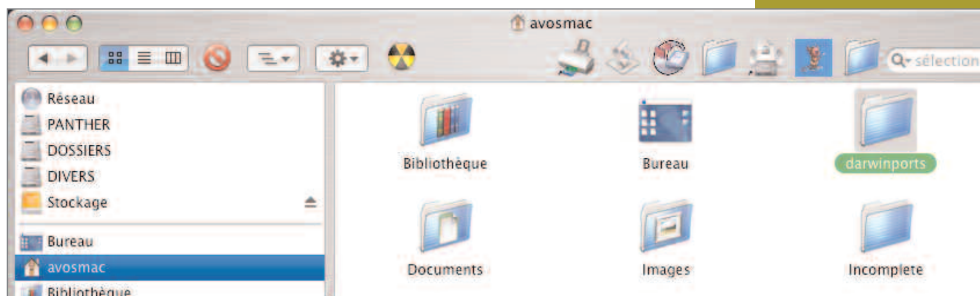
Ensuite, toutes les nouvelles installations de logiciels par Fink ajouteront des éléments dans le dossier SW. Mieux, si vous recopiez la totalité du dossier SW sur un autre poste au même endroit (racine du disque système), vous pourrez faire profiter une tierce personne de ces logiciels open-source. La condition requise est qu'elle installe l'utilitaire X11 fourni par Apple sur ses CD d'installation (ou en téléchargement).

Comme à Avosmac nous sommes certes des gros malins mais aussi et surtout des gros fainéants, nous avons pris le soin d'effectuer des copies de sauvegarde du répertoire SW à chaque grande étape du cycle. Nous disposons ainsi d'une version de base mise à jour qui nous évite de réinstaller Fink si d'aventure nous voulons repartir de zéro. Nous avons aussi des répertoires contenant les logiciels les plus utiles et fiables (Scribus, Inkscape, Gnumeric, etc). Et c'est d'ailleurs un de ces répertoires qui est utilisé pour le CD open-source offert sous certaines conditions par Avosmac aux lecteurs.

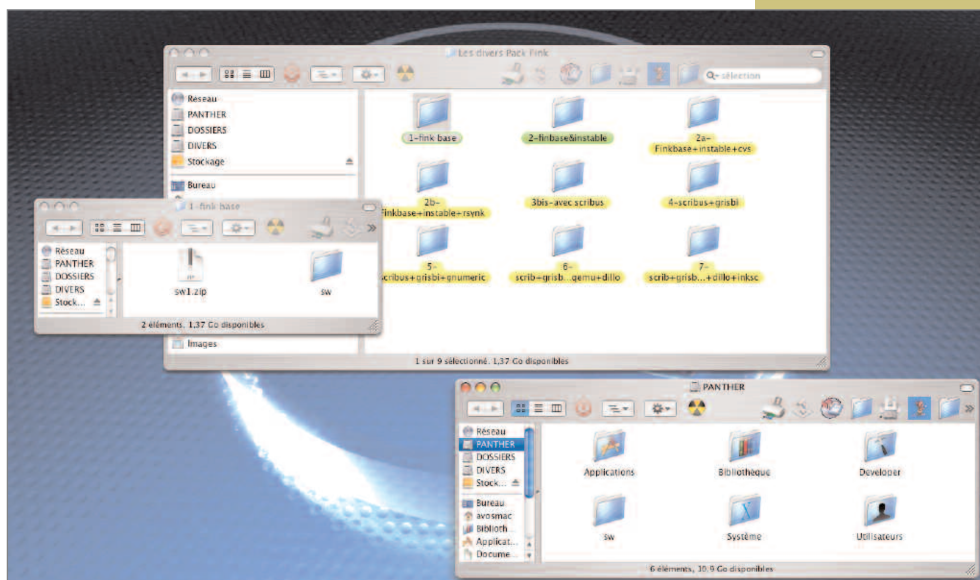
Il va sans dire que ce qui s'applique à SW, fonctionne aussi avec le répertoire Darwinports.

Note : une fois déplacé, le dossier SW ne possède plus les accès suffisants pour que Fink installe de nouveaux logiciels. Pour y parvenir, lancez l'utilitaire BatChmod, glissez le dossier Fink sur la fenêtre, sélectionnez Root dans le menu déroulant de droite et modifiez les paramètres d'accès. Vous pourrez dès lors réutiliser Fink normalement.

pie du dossier sw



Comme Fink, Darwinports s'installe un dossier perso dans votre petite maison.



Conservez plusieurs variations du dossier sw en réserve de la patrie.

XSane remplace le logiciel de votre scanner

CE logiciel, œuvre d'Olivier Rauch, est pure merveille ! Une fois installé, il permet de scanner depuis un grand nombre de modèles de scanners. Mieux, vous allez pouvoir partager votre scanner en réseau ce qui peut s'avérer fort pratique si vous avez un camarade installé à côté du scanner pour changer les pages à scanner alors que vous avez la flemme de vous lever, feignasse !



L'interface graphique de XSane est tout à fait satisfaisante.

Une fois la suite sane installée (lire par ailleurs), installez Xsane avec Fink Commander.

Le lancement de XSane est simple :

/sw/bin/xsane

Petite et utile précision, Xsane est disponible en français à condition de précéder la commande de lancement de :

export•LANG=fr_FR (respectez la casse des lettres)

Vous pourrez d'ailleurs programmer un petit lanceur avec l'Editeur de script qui prendra en compte cette demande d'affichage en français. Une fois lancé Xsane se comporte comme n'importe quel logiciel de scannage, en aussi stable voire plus. En cliquant sur le bouton «Acquisition de l'aperçu» vous procéderez à l'acquisition de l'aperçu et en cliquant sur le bouton Numériser, vous ferez chauffer la soupe.

Par défaut l'image est numérisée au format PNM illisible par Aperçu. Pour changer le format, cliquez sur le bouton de disquette où se trouve le nom donné à l'image par défaut (out.pnm). Une petite fenêtre s'ouvre et permet de sélectionner le Type. Nous avons choisi PNG qui est un format compressé de meilleure qualité que le JPEG mais aussi moins lourd que le TIFF. Vous pouvez également modifier le répertoire d'enregistrement (nous choisissons le Bureau = Desktop).

Lorsque les nouveaux paramètres sont entrés, il faut les enregistrer. Déroulez le menu Préférences/Enregistrer les paramètres du périphérique.

-> www.xsane.org/